La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 24 septembre 1958 | No 43



Aux Nations Unies. — Le docteur Charles MALIK (centre), qui a été élu président de l'Assemblée générale des Nations Unies, à l'ouverture de la 13e session, la semaine dernière. Il l'a emporté sur le ministre des Affaires étrangères du Soudan au premier tour de scrutin, par 45 votes contre 31. Cette élection de M. Malik, ministre des Affaires étrangères du Liban, est une victoire pour l'Occident: son adversaire était poussé surtout par les pays communistes et arabes.

Le grand jour pour la France

A la Commission Royale sur l'Education

Mémoire présenté par l'A. C. B. A.

HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION

L'Association des Commissaires bilingues de l'Alberta existe depuis quelque trente ans. Elle fut organisée par des districts scolaires, et, depuis 1937, elle a accueilli certaines divisions où le Français et où la Religion catholique sont enseignés. Elle travaille en collaboration avec l'ACFA et d'autres organismes de la Province. Elle est en très bons termes avec 300 instituteurs bilingues de la Province qui enseignent le Français et la Religion à environ 6,000 élèves.

LES BUTS DE L'ASSOCIATION

a) Permettre à tous les élèves, sans tenir compte de leur croyance ou de leur race, de parler et d'écrire le Français.

b) Promouvoir chez les instituteurs bilingues de l'Alberta les meilleures méthodes pour l'enseignement du Français et de la Religion catholique.

c) Développer une mentalité vraiment canadienne, telle qu'elle ressort de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord et des valeurs bi-ethniques de cette Nation.

d) Convaincre les parents de la responsabilité directe qu'ils ont sur l'éducation de leurs enfants et l'administration de leurs écoles.

CE QUE L'ASSOCIATION A FAIT

a) Elle a contribué, avec d'autres groupes, à organiser des cours d'été au Collège St-Jean: un grand nombre de nos maitres bilingues y ont puisé l'enseignement des méthodes modernes les plus efficaces pour l'enseignement de la langue française et de la religion catholique. Ces cours sont donnés par des compétences reconnues en la matière.

b) Elle a surveillé constamment les droits et les privilèges des citoyens catholiques de langue française en ce qui concerne l'éducation dans cette province.

c) A différentes reprises, elle a fait pression auprès des autorités de la province pour amender certaines lois scolaires afin de protéger ces dits droits et privilèges.

d) Elle a approuvé et aidé largement aux examens annuels de Français, organisés par l'ACFA et l'AEBA.

e) Elle a étudié sérieusement tout ce qui a trait à l'enseignement de la religion et du français dans les écoles albertaines.

(suite à la page 7)

Présidence des Nations Unies

Nations Unies, N.-Y. — Contrairement à l'attente des observateurs, M. Charles Malik, ministre des Affaires étrangères du Liban, a été élu président de la treizième session régulière de l'Assemblée générale des Nations Unies.

L'élection de M. Malik a une signification qui dépasse largement celle qu'on attache d'ordinaire au choix du président de l'Assemblée générale. En effet, depuis la crise du Moyen-Orient, M. Malik, ministre du cabinet prooccidental Sami Sohl et collaborateur du président Chamoun, était la "bête noire" des dirigeants de la République arabe unie. On sait que lors de la réunion de sa commission politique, voici deux semaines, au Caire, la Ligue arabe avait écarté le nom de M. Malik et recommandé l'élection de M. Mahgoub.

Les pays du bloc communiste qui devaient d'abord appuyer la candidature d'un diplomate tchèque annonçaient peu avant la séance inaugurale leur ralliement à la candidature du ministre soudanais. Dès ce moment, plusieurs observateurs crurent que l'élection de ce dernier était assurée et les délégués arabes chantèrent victoire. C'était compter sans les amitiés personnelles dont jouit à l'Assemblée générale, l'habile ministre des Affaires étrangères du Liban.

Les "Grands" de l'Occident: Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, firent bloc derrière Malik, avec l'appui de la plupart des Etats d'Europe occidentale et de l'Amérique latine ainsi que de quelques pays asiatiques. Maghoub a recueilli les voix de la majorité des 27 pays afro-asiatiques et de la dizaine de membres des pays du bloc communiste. Selon certains milieux, ce résultat indique un redressement de la position de l'Occident au sein de l'organisme international et laisse prévoir que les débats de la 13e session seront dans l'ensemble, favorables aux thèses occidentales.

En occupant le siège présidentiel que venait de quitter sir Leslie Munro, président sortant, M. Malik a déclaré aux délégués que le président de l'Assemblée doit être "au-dessus des problèmes de son pays, de sa région, qu'il doit être un serviteur de l'ONU et, par là, de l'humanité". Puis M. Malik a rappelé que pendant la session qui commence (et qui devrait durer jusqu'à la mi-décembre) l'Assemblée générale aura à aborder des problèmes graves et qu'elle devra le faire dans un esprit de compréhension, de tolérance, de générosité et de patience.

Après la rencontre De Gaulle-Adenauer

Bonn. — Au cours de sa conférence de presse, M. Adenauer a souligné que "si la rencontre de Colombey n'avait pas eu lieu ou s'était déroulée d'une manière défavorable, toute sa politique européenne, notre politique de rapprochement, de coopération amicale avec la France, que nous poursuivons depuis neuf ans, aurait été anéantie. Au contraire, notre rencontre a confirmé la justesse de cette politique, menée d'une manière conséquente".

Répondant aux questions des journalistes, le chancelier a été amené à préciser que les points suivants ont été abordés:

1) **Marché commun:** "Nous espérons que les traités entreront en vigueur, comme prévu, le 1er janvier 1959. Nous voulons ensuite combler les lacunes, associer la Grande-Bretagne. Nous souhaitons également que d'autres peuples européens aient le désir de participer aux efforts en vue d'une communauté européenne."

2) **Conférence au sommet:** "Nous espérons tous qu'une telle conférence aura lieu et estimons qu'elle doit être soigneusement préparée."

3) **Réunification:** "Le général de Gaulle partage notre point de vue. Nous avons un droit à cette réunification, mais ne voulons pas de guerre pour y parvenir."

4) **Relations avec l'Est.** "Notre attitude vis-à-vis des puissances de l'Est est la même". Le chancelier a cependant ajouté, au sujet des tendances en faveur de relations avec les Etats satellites: "Nous ne devons pas oublier que la clé de la situation n'est pas à Varsovie ni à Prague, mais à Moscou uniquement."

Enfin, un journaliste lui ayant demandé quelle possibilité il entrevoit de régler le conflit en Extrême-Orient, M. Adenauer a déclaré en souriant: "Le mauvais temps, qui doit commencer le 15 septembre. Alors les débarquements deviendront impossibles et les belligérants auront ainsi le temps de méditer calmement sur cette affaire".

Nouvelles brèves . . .

Amman, Jordanie. — M. Paul Martin, député aux Communes et ancien ministre de la Santé, estime que l'Occident a perdu beaucoup de terrain au Moyen-Orient. Il s'est montré toutefois optimiste au sujet des relations entre Israël et les pays arabes.

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbaker déclare que devant les problèmes monstrueux et quasi insolubles de l'heure, le monde libre doit faire effort pour développer davantage les valeurs spirituelles et le sens de la volonté de Dieu. Il espère pouvoir ériger une chapelle dans les édifices du Parlement, où nos parlementaires pourront aller se recueillir et prier.

Halifax. — Le président de l'Université Acadia, Nouvelle-Ecosse, affirme que le Canada devient rapidement "l'une des nations les plus alcoolisées". Il dit que cinq personnes en moyenne souffrent du fait d'un seul alcoolique; et comme nous comptons 200,000 alcooliques au pays, il y en aurait donc un million qui souffriraient de cette plaie sociale. Le pourcentage de ceux qui consument de la boisson est sans cesse en monte: 59 en 1943, 75 en 1956. Tandis qu'on voit le contraire aux Etats-Unis: 67% en 1945, et 55% en 1957.

Ottawa. — Le premier ministre songerait à prendre quelque part dans le Commonwealth le successeur de M. Massey, gouverneur général du Canada.

Montréal. — Voici la population des principaux pays du Commonwealth qui ont participé à la conférence économique de Montréal: Grande-Bretagne, 51,208,000; Canada, 17,000,000; Inde, 376,570,000; Pakistan, 83,603,000; Ghana, 4,620,000; Malaisie, 6,250,000; Rhodésie et Nyasaland, 7,260,000; Ceylan, 8,589,000; Nouvelle-Zélande, 2,300,000; Afrique du Sud, 14,500,000; Australie, 10,000,000.

Little Rock, Ark. — C'est samedi prochain que les citoyens de cette petite ville devront se prononcer sur l'intégration ou la séparation. On sait que le gouverneur Faubus ne veut pas accepter le jugement de la Cour suprême demandant l'intégration immédiatement. Si les citoyens se prononcent contre l'intégration, Faubus verra à réaliser son plan d'écoles privées.

Ottawa. — Il est possible que l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent, l'an prochain, soit marquée par un timbre-poste émis conjointement par le Canada et les Etats-Unis. Ce serait la première fois que nos deux pays voisins publient ainsi le même timbre.

Fin du Grand Congrès marial de Lourdes

Pie XII dénonce l'influence désastreuse du plus radical des matérialismes.

Cité du Vatican. — "Nous savons très bien comment les puissances de l'enfer s'efforcent de toutes manières de ravager l'héritage de Marie, dépouillant la jeunesse de son innocence et de sa pudeur, attentant à la sainteté et à l'unité du mariage, excitant l'une contre l'autre les classes sociales, comme si tous les hommes n'étaient pas frères, opprimant l'Eglise partout où elles réussissent à s'introduire et propageant le plus radical des matérialismes", a déclaré Sa Sainteté le pape Pie XII dans le message qu'il a adressé aux pèlerins du congrès marial international.

"Mais nous savons aussi quelle soif de lumière et de vérité palpite au fond des coeurs, quelle sincère désir de trouver Dieu anime les âmes de ceux-mêmes qui ne peuvent rien en manifester sans risquer leurs biens et leurs personnes: nous savons la puissance des forces spirituelles qui pointent de toutes parts, comme l'annonce d'un splendide printemps", a ajouté le Saint-Père.

LE REGNE DU CHRIST PAR MARIE

Evoquant la puissance de l'intercession de la Vierge et la valeur de son intervention "en une heure critique pour l'humanité", le Souverain Pontife, affirmant sa confiance illimitée dans l'assistance de l'Immaculée, a dit: "Nous voulons proclamer bien haut, à la fin du congrès qui couronne en quelque sorte cet incomparable centenaire, notre certitude que la restauration du règne du Christ par Marie ne pourra manquer de se réaliser, car il est impossible qu'une telle semence, jetée avec tant d'abondance, ne produise pas les fruits les plus vigoureux.

"Implorez pour le monde, en cette heure solennelle, tous les dons qui vous paraissent nécessaires et opportuns, chacun selon les besoins qu'il connait. Mais demandez surtout que cessent haines et discordes, que les voix insolentes de la convoitise et de l'orgueil soient réduites au silence et que brille enfin sur la terre le soleil joyeux et bienfaisant de la paix tant désirée: la paix du Christ, qui surpasse tout sentiment, dans le coeur des hommes, dans leurs relations sociales et internationales, conséquence naturelle de l'application intégrale de l'Evangile.

PLACE PRIVILEGIEE DE LA VIERGE

"Appelez de vos prières le règne du Christ, auquel votre mère très aimante vous invite par son exemple et pour lequel son intercession maternelle vous procure sans cesse tous les moyens nécessaires: n'y possède-t-elle pas, en effet, une place privilégiée, à cause de la fonction que la Providence a voulu lui assigner dans la vie de l'Eglise et de chacun de ses membres ?"

LEÇONS DE BERNADETTE A NOTRE SIECLE

Le Pape a enfin associé à sa prière pour l'avènement du règne de Dieu, celle "de la plus petite fleur que Dieu ait daigné cueillir dans la plus humble prairie pour la faire épanouir au jardin du Ciel, sainte Bernadette Soubirous, a-t-il dit, dont les vertus si aimables et si peu apparentes, pourraient tant apprendre à notre siècle confus et agité".

En terminant, le Saint-Père a appelé les bénédictions du Ciel sur "cette cité de Marie, où un jour Nous eûmes le bonheur ineffable d'être présent, Nous aussi."

La cause de Mère d'Youville



Cité du Vatican. — Le pape présidera, le 22 octobre, une réunion de cardinaux, alors que ceux-ci seront appelés à se prononcer sur la cause de béatification d'une veuve qui devint célèbre, il y a deux siècles, comme "la femme forte du Canada".

Cette réunion de la sacrée Congrégation des Rites aura lieu à la résidence d'été du souverain pontife, à Castelgandolfo.

Les cardinaux auront à juger deux miracles qui auraient été obtenus par l'intercession de Marie Thérèse Marguerite d'Youville, de Montréal, décédée le 23 décembre 1771, à l'âge de 70 ans.

Bien que devenue veuve avec six enfants, elle devait fonder l'Institut des Soeurs de la Charité, connue sous le nom de Soeurs Grises.

On s'attend à sa béatification au cours d'une cérémonie qui se déroulera dans la basilique Saint-Pierre de Rome, avant le 11 février, date qui marquera la fin des manifestations mariales au sanctuaire de Lourdes.

Le peuple Français votera-t-il "oui" dimanche?

(Collaboration spéciale à "La Survivance)

Dimanche prochain 28 septembre, tous les citoyens français, tant ceux de la métropole que ceux des territoires de l'Union française et ceux qui résident dans toute autre partie du monde, seront appelés aux urnes pour voter.

Dans cette journée décisive pour l'avenir de la France, il s'agira pour eux de déclarer s'ils sont, **OUI** ou **NON**, en faveur de la nouvelle **Constitution** qui est soumise à leurs suffrages.

Quel sera le résultat du vote?...

Hasarder des pronostics à la veille d'un référendum est toujours aléatoire. Toutefois, on ne peut nier qu'il se dégage, des informations parvenues récemment de France, une impression très nette que la majorité des électeurs en France métropolitaine répondront: **OUI.**

Qu'en sera-t-il dans les Territoires français d'Outre Mer et en Algérie?...

Le récent voyage du Général De Gaulle en Afrique a donné, dans l'ensemble, des résultats satisfaisants à ce sujet. Les chefs politiques de l'Afrique ont en général exprimé leur satisfaction de la dernière version du projet de Constitution. Ils ont été heureux d'y lire les précisions apportées sur les compétences de la "Communauté", ainsi que la reconnaissance du "droit à l'indépendance".

L'article 77 du projet de Constitution leur garantit formellement que tous les Etats membres de cette communauté "jouissent de l'autonomie" qu'ils s'administrent eux-mêmes et gèrent démocratiquement et librement leurs propres affaires; — qu'il n'existe qu'une citoyenneté de la Communauté; — que tous les citoyens sont égaux en droit, quelles que soient leur origine, leur race et leur religion; — qu'ils ont les mêmes devoirs".

Ces textes si clairs ont opéré un revirement chez plusieurs qui jusqu'alors s'étaient montrés farouchement partisans de l'indépendance totale. Même le maire de Dakar, le sénateur Lamine-Guye, un des dirigeants du parti du Regroupement Africain, tenant de l'indépendance, a déclaré: "Je suis résolument optimiste après avoir pris connaissance du texte de la Constitution. Le patriotisme et la sagesse des élus africains les amèneront à se mettre au service d'une Afrique librement associée à la France".

Et l'Algérie? . . . répondra-t-elle "oui" ou "non" au référendum ? . . .

D'aucuns se le demandent, non sans raison, surtout si l'on tient compte de la création ces jours derniers d'un gouvernement nationaliste algérien indépendant, ayant à sa tête les chefs du parti FLN (Front Algérien de Libération nationale), et appuyé par les 28 Etats du groupe afro-asiatique. Et l'on sait que le FLN a exclu toute participation à ce référendum et a demandé aux Musulmans de ne pas aller voter, appuyant cette demande de quelques exemples significatifs sous forme d'assassinats et de terrorisme à travers la France.

Cependant, le Général De Gaulle se rendra en Algérie les 2 et 3 octobre, soit cinq jours après le référendum sur le projet de Constitution. Ce sera sa quatrième visite dans ce territoire depuis qu'il accéda au pouvoir, le 1er juin.

A l'annonce de cette nouvelle, des observateurs en ont conclu que le Chef du Gouvernement pourrait bien profiter de son voyage pour proposer un statut particulier à l'Algérie dans l'ensemble de la Communauté. Cela indiquerait aussi que le Général De Gaulle semble être maintenant certain d'une réponse affirmative de la part des populations tant de la métropole que de l'Algérie, dimanche prochain.

Tous les citoyens français résidant en Canada et immatriculés à leurs Consulats respectifs — il y en a plus de 20,000 —, auront dimanche l'opportunité de faire un geste d'une grande importance pour l'avenir de leur pays. C'est à eux aussi que s'adressait le Général De Gaulle dans son discours du 4 septembre, place de la République, à Paris:

"De tout mon coeur, au nom de la France, je vous demande de répondre: **Oui !**

"Si vous ne le faites pas, nous en reviendrons, le jour même, aux errements que vous savez. Si vous le faites, le résultat sera de rendre la République forte et efficace, pourvu que les responsables sachent, désormais, le vouloir! Mais il y aura aussi, dans cette manifestation positive de la volonté nationale, la preuve que notre pays retrouve son unité et, du coup, les chances de sa grandeur. Le monde, qui discerne fort bien quelle importance notre décision va revêtir pour lui-même, en tirera la conclusion. Peut-être l'a-t-il, dès à présent, tiré! Un grand espoir se lèvera sur la France. Je crois qu'il s'est déjà levé !"

L'Angelus

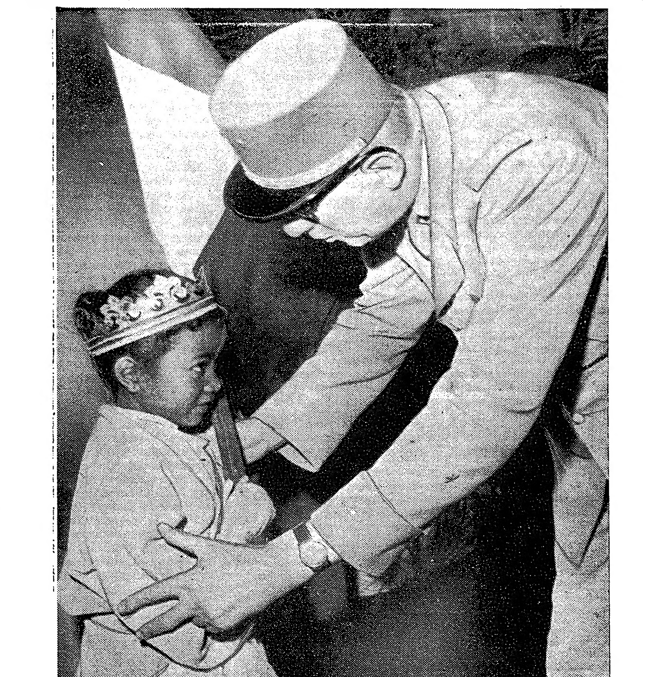
Lourdes. — Au cours des congrès mariologiques tenus à Lourdes à la mi-septembre, le Souverain Pontife a exprimé le désir que, parmi les résultats durables de ces congrès, figure la remise en honneur de la récitation de l'Angelus, pour implorer l'aide de Dieu dans les épreuves que traverse aujourd'hui l'Eglise, et spécialement pour la défense du peuple chrétien en butte aux assauts et à la pénétration insidieuse de l'athéisme.

Le drame du partage de l'Allemagne

On s'alarme de l'exode massif des Allemands de l'Est vers l'Ouest

L'afflux sans cesse croissant de réfugiés en provenance de la zone soviétique d'Allemagne vers la libre République fédérale a mis en état d'alerte le gouvernement fédéral et l'Assemblée. M. Ernst Lemmer, ministre fédéral des Affaires pan-allemandes, s'est adressé à l'opinion mondiale pour attirer son attention sur la plaie qui saigne depuis 13 ans au coeur de l'Allemagne. Le ministre des réfugiés a dû prendre des mesures spéciales pour pouvoir héberger, dans les camps d'accueil de Berlin-Ouest, le nombre sans cesse croissant de réfugiés et pour accélérer leur transport par la voie des airs à destination de l'Allemagne de l'Ouest. Tous les groupes parlementaires, enfin, ont examiné ces derniers jours l'état de détresse des Allemands de la zone soviétique qui se traduit par la brusque augmentation du nombre des réfugiés.

Depuis 1949, 2,5 millions d'habitants de la zone soviétique ont quitté les territoires de l'Allemagne de l'Est à destination de l'Occident. Depuis le début de l'année en cours, 140,000 personnes ont demandé à jouir du droit d'asile en Allemagne occidentale. Mais tout cela est peu de chose en comparaison avec les événements des dernières semaines. En effet, entre le 28 juin et le 29 août, le nombre des réfugiés en provenance de l'Allemagne du Centre a sans cesse augmenté. En l'espace de deux mois, le système communiste a contraint 40,951 personnes à tout quitter et à sauvegarder au moins la liberté humaine par la fuite. La pression accrue exercée par les dirigeants communistes, s'est fait sentir surtout en août et pendant les premiers jours de septembre: alors qu'on comptait 4,388 réfugiés pendant la première semaine d'août, il y en eut 4,588 au cours de la seconde, 5,070 pendant la troisième et enfin 6,079 pendant la dernière semaine. Bien que ces chiffres soient impressionnants par eux-mêmes, ils ne traduisent cependant qu'imparfaitement l'étendue des souffrances humaines ainsi que de la misère morale et matérielle qui ont été infligées aux intéressés par le système communiste.



Au cours de sa récente visite au Madagascar, le général De Gaulle a reçu les hommages d'une gentille négrillonne qui arborait timidement le drapeau français. Est-ce le symbole de la réponse que les ressortissants français donneront au référendum de dimanche prochain ?

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 24 SEPTEMBRE 1958

L'Est et l'Ouest, domaine de Dieu!

Pour la 78e fois, les catholiques allemands ont eu leur **journée catholique** en août dernier. Elle eut lieu à Berlin-Ouest, donc à deux pas de la zone rouge qui députa bon nombre de ses fils à cette réunion fraternelle. Le Saint-Père leur adressa le message suivant. (CCC)

"Vénérables Frères !
Chers Fils et Filles
de l'Allemagne catholique !

Pour la deuxième fois depuis la fin de la guerre, chers Fils et chères Filles, vous avez choisi Berlin comme lieu de votre congrès habituel, au cours duquel vous avez soin chaque fois d'embrasser d'un coup d'oeil et de juger l'état de la vie catholique dans votre patrie. A l'heure actuelle vous êtes rassemblés pour clôturer la 78e journée et Nous répondons très volontiers au voeu de Notre vénérable et aimé Frère, l'Evêque du diocèse de Berlin, de Nous voir vous adresser la parole en cette solennelle cérémonie de clôture de votre rencontre et vous bénir.

Berlin est le symbole d'un peuple déchiré. Ces jours-ci cependant vous avez éprouvé avec joie combien votre foi, votre communion dans les plus hautes vérités et dans les convictions absolues vous unissent par dessus toutes les frontières. Ce lien de l'unité demeurera, même après que vous vous serez de nouveau séparés. Ceux d'entre vous, à qui il est donné de mener leur vie religieuse dans la liberté et la paix, doivent venir en aide par la prière et le sacrifice **à ceux qui**, par amour de leur foi, se trouvent souvent en face de difficultés insurmontables. C'est là réellement "Communio Sanctorum", la communion des fidèles, telle que la comprenaient déjà les chrétiens aux premiers temps de l'Eglise.

Berlin est au point de séparation de deux mondes devenus étrangers. Mais cette opposition, à première vue implacable, qui vous sépare, **votre foi et votre amour l'ont, en ces jours, vaincue sur un plan supérieur. Le monde entier, Ouest et Est, est le domaine de Dieu.** Le Christ est le maître du monde. Lui seul et personne d'autre. Vous vous savez unis avec tous ceux qui, à l'Ouest ou à l'Est, prient le Dieu vivant en personne. Et à l'Est ils sont encore innombrables, même en dehors des communautés de vos frères dans la foi. Mais non seulement à ceux-là, vous aviez quelque chose d'important à offrir: votre prière, votre expiation, vos oeuvres, mais aussi à ceux qui vivent loin de Dieu, qui nient Dieu et qui veulent vous séparer de Dieu et de son Eglise. Ainsi ces jours furent une véritable co-existence dans la Vérité et le Grâce.

Le thème général de votre session était: "Notre sollicitude: l'homme — notre salut: le Seigneur". **Notre sollicitude: l'homme.** Ce cri Nous donne tout d'abord l'occasion d'exprimer Notre reconnaissance et Notre merci aux prêtres et aux laïques dont le dévouement s'adresse avant tout aux besoins matériels et spirituels des croyants et de leur prochain. Dans l'Allemagne, dont votre Assemblée s'occupe, avant tout, cette année, la tâche exigée des prêtres et de leurs collaborateurs laïcs est plus que doublée, voire d'un poids triple. Ce fut pour Nous une consolation d'entendre avec quel oubli de soi et quelle constance ils s'acquittent de leur devoir et avec quelle confiance ils se tiennent près de leurs Pasteurs.

Ont droit également à notre reconnaissance et à notre merci tous ceux qui, au cours des années écoulées, ont prêté leur concours pour l'aide aux expulsés et aux déracinés d'Allemagne orientale, ainsi qu'aux rapatriés. C'est par millions que les réfugiés sont venus de l'Est vers l'Ouest. Le camp de Friedland est le point central et le symbole de votre destin, si lourd souvent; mais il est devenu aussi le centre de vos préoccupations constantes. Tout en tenant en haute estime tout ce qui a été fait officiellement, par des associations libres, d'homme à homme, afin de leur procurer de nouvelles conditions de vie normales, vous savez bien que, dans les camps, des centaines de milliers de réfugiés mènent une existence provisoire précaire. N'ayez pas de repos avant qu'eux aussi, ils soient à l'abri. Quant à Nos Fils et Filles réfugiés ou rapatriés de l'Allemagne de l'Est, Nous disons : "La véritable foi est la même à l'Est qu'à l'Ouest. Restez-y fidèles et suivez en cela l'exemple du grand nombre de vos compagnons de fortune qui l'ont fait avant vous".

Notre sollicitude: l'homme — **votre jeunesse !** Nous pensons particulièrement aux pères et mères croyants qui sont contraints d'envoyer leurs enfants à une école, où ils devront recevoir une instruction officielle athée. Cette école vous est imposée. Mais vous pourrez désormais estimer à sa juste valeur la raison pour laquelle l'Eglise s'enracine jusqu'au bout dans sa volonté de voir reconnu le droit, défini clairement par la nature et la Révélation, des parents sur les enfants, droit qui compte parmi les bases fondamentales de tout ordre social humain; et aussi la raison qui fait que l'Eglise luttera jusqu'à la dernière extrémité pour le droit des parents catholiques à envoyer leurs enfants qu'à des écoles leur assurant la vie spirituelle et où ils puissent s'épanouir.

Quant aux parents, qui se trouvent dans la pénible situation que Nous venons de décrire, ils ont la lourde responsabilité de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour combattre les désastreux effets d'une école sans Dieu, plutôt même contre Dieu, ou tout au moins pour les atténuer: par l'exemple de leur propre vie religieuse, ce qui, dès les premières années agit sur l'enfant comme une force naturelle. **Le bon exemple des parents** est le meilleur terrain nourricier pour le développement religieux du jeune homme et rien ne peut le remplacer. Et même si la difficulté pour participer à l'enseignement de la religion à l'Eglise venait s'aggraver, la maison paternelle devrait remplacer l'église. On considère habituellement comme un devoir de la mère d'instruire l'enfant de la foi catholique.

Ne perdez pas courage et ne vous lamentez pas, pères et mères chrétiens ! N'oubliez pas que, lorsque vous faites de votre mieux, la Providence divine dispose de suffisamment de conditions et de moyens pour conserver aux enfants le précieux bien de la foi.

Notre sollicitude: l'homme. Nous ne parlerons que d'une préoccupation fondamentale, qui en contient tant d'autres concernant l'homme: celle **que religion et vie puissent ne plus faire qu'un** chez l'homme, chez le chrétien, chez le catholique. Si, de tout temps, ce fut un rude travail que de faire d'un homme un vrai chrétien, une tâche qui exigeait qu'on s'y donne tout entier, ce travail devient, dans les circonstances actuelles, deux fois plus difficile à accomplir. La raison principale en est dans ce qui suit.

Nous vivons, comme l'on dit, au siècle de la technique. Aujourd'hui, les étonnantes découvertes dans le domaine des sciences naturelles, de la physique, de la chimie, de l'astronomie, de l'anthropologie, de la biologie, sur lesquelles la technique s'appuient pour progresser, sont en elles-mêmes autant de preuves de la maîtrise incomparable du Créateur, et, en ce qui concerne l'Eglise, elle est à même de remplir sa mission au milieu de tous les genres de civilisation. Il n'en est toutefois pas moins vrai que les conquêtes de la technique se multipliant à une cadence accélérée aveuglent quelque peu le regard, momentanément tout au moins, en sorte que les valeurs purement spirituelles et surnaturelles pâlissent devant lui. Cela provient indéniablement du fait que le progrès technique débouche dans un autre processus historique, dont les sources sont ailleurs. Ce que l'on a coutume d'appeler "atmosphère chrétienne", tradition et moeurs chrétiennes, et qui jadis imprégnait toute la vie sociale, sans jamais dispenser les particuliers du devoir de devenir de véritables chrétiens, leur rendit toutefois la tâche plus facile; cette atmosphère disparaît, elle est même déjà remplacée par une autre où la façon de penser et de vivre est à l'opposé de la façon chrétienne. D'où il s'ensuit que le chrétien d'aujourd'hui se trouve dans la même situation qu'aux premiers siècles du christianisme, au milieu d'un monde païen qui étouffait. Nous ne craignons même pas d'ajouter que les circonstances actuelles rendent la vie chrétienne plus pénible qu'alors.

Et cependant il faut trouver une solution à ce problème. L'histoire de l'Eglise a connu des situations dont certaines eurent des conséquences qui eussent pu l'ébranler, au cours desquelles la vie chrétienne se limite aux cérémonies liturgiques à l'intérieur de l'église, alors que par ailleurs elle demeurait sans fruit, par suite de la rupture qui s'était produite entre religion et vie. Faites l'impossible pour éviter que pareille situation ne se renouvelle. **Le monde catholique d'aujourd'hui est riche en connaissances religieuses.** Qu'il Nous soit permis d'ajouter ici que depuis longtemps déjà il a été répondu, en se plaçant sur le terrain strictement scientifique, aux attaques contre Dieu, la religion, le Christ, l'Eglise, alors que nous avions été invités de façon pressante à le faire. Mais le monde catholique d'aujourd'hui est-il également puissamment armé sur le terrain de l'action religieuse, sur le plan de l'héroïcité religieuse ? Le monde catholique est-il également riche en hommes décidés à porter témoignage de leur foi jusqu'aux toutes dernières conséquences ainsi que l'Eglise le leur enseigne, cette Eglise, en laquelle le Christ vit et agit ? "Vous êtes le sel de la terre" (Mat. 5, 13); grâce à vous l'Eglise doit être le principe de vie de la société, grâce à chacun d'entre vous, à condition qu'il pense et agisse en chrétien convaincu, grâce à vous tous réunis, si vous consentez à vous appliquer à faire régner l'ordre universel prévu par les plans divins, dans les sphères officielles. Les catholiques allemands ont jusqu'ici beaucoup tenté et beaucoup obtenu dans cette direction et vers ce but. Puissiez-vous rester fidèles à ce riche passé, qui vous oblige.

Nous résumons en un seul les différents mots-directeurs des deux Journées des catholiques allemands: "Dieu vit et en dépit du poids de nos préoccupations pour les hommes, notre salut demeure dans le Seigneur. Lorsque Dieu envoya Moïse à son peuple, et que Moïse lui demanda quel nom il pourrait invoquer, il lui répondit: "Je suis celui qui suit". Dis leur: "Celui qui est m'a envoyé à vous" (Ex. 3; 14). Le nom était puissant en lui-même: Dieu est simplement, dans tous les temps et au-delà de tous les temps, éternel, tout puissant et vérité. En Dieu parole et acte se confondent.

Le Dieu tout puissant vous appelle tous aussi, chacun d'entre vous par son nom. Dieu, Lui, fait cas de votre dignité d'homme, car Il vous a créés à son image. Il vous connaît, connaît votre situation, vos besoins, vos espoirs et vos désirs; dans vos heures les plus sombres Il est près de vous. C'est au nom de Dieu que Nous vous crions: Utilisez toutes les occasions pour traduire dans la réalité les richesses de votre foi; priez, conservez l'espérance, restez fidèles au Seigneur et à son Eglise. "Le Dieu de toutes les grâces... vous ornera de ses dons, vous donnera force et vigueur, vous raffermira. A lui honneur et majesté dans les siècles des siècles" (1 Petr. 5, 10-11).

Nous vous confions à l'amour, à la protection et à l'intercession de Marie, la "Reine des Martyrs". Sur un emplacement où, à une époque de ténèbres des condamnations à mort étaient exécutées à la chaîne, vous avez projeté d'élever un sanctuaire, en l'honneur de la "Regina Martyrum" et en mémoire de ceux de vos frères et soeurs, allemands et non-allemands, qui ont scellé de leur sang jadis leur témoignage en faveur des droits de Dieu et de leur bonne conscience. Leur nombre n'est pas petit, et certains d'entre eux. Nous étaient connus personnellement. Mais voici que vous voulez, en ces temps si envahis par le matérialisme, avoir sans cesse devant les yeux le souvenir de ces héros qui témoignèrent que les valeurs morales, les droits de Dieu et de la vie fixe qui plannent bien au-dessus de ce qui n'est que terrestre et qu'ils exigent de nous un "Oui" inconditionnel, jusqu'au sacrifice de notre vie. Mais chacun d'entre vous, s'il se trouve dans le besoin ou s'il est en péril, pourra trouver dans leur exemple consolation et force, pour tenir jusqu'au bout.

Pius Papa XII.

L'Allemagne religieuse d'aujourd'hui

de notre correspondant particulier Jacques Valade

Depuis que Tacite nous a dépeint dans un petit livre immortel, les "Moeurs des Germains", nous savons que les populations qui habitent ce vaste ensemble de régions compris sous le nom d'Allemagne, sont composées avant tout de guerriers.

De fait, à travers le déroulement des siècles, les descendants de ces Germains de Tacite, devenus des Allemands aux dénominations diverses, n'ont guère cessé de se battre. L'une des caractéristiques essentielles de cette combativité a toujours été, depuis le haut Moyen Age, que ces luttes étaient placées avant tout, sous le signe religieux. Ce fut le cas avec l'interminable conflit du Sacerdoce et de l'Empire où le Pape et l'Empereur s'affrontèrent en un combat aussi stérile qu'épuisant.

A partir du XVIème siècle, et de la Réforme de Luther, les guerres religieuses conditionnèrent la vie de l'Allemagne, jusqu'au terme de la guerre de Trent-Ans, jusqu'au traité de Westphalie de 1648. A partir de là, l'Allemagne n'est plus qu'une poussière de très petits Etats, royaumes, principautés, grands-duchés, duchés, margraviats où généralement s'affirme le principe: **cujus regio, ejus religio.** Grosso modo, cet ensemble de territoires qui, plus tard, à partir de 1871, constituera l'Empire des Hohenzollern, comprend deux tiers de protestants, la plupart luthériens, un tiers de catholiques.

Chose curieuse, ces derniers devenus extrêmement tièdes au XVIIIème et tout au début du XIXème, allaient se réveiller à la période du romantisme pour devenir un modèle de fidélité et de ferveur, surtout au lendemain de la guerre de 1870 - 1871, lorsque Bismarck, tout enivré de ses victoires sur la France et de l'unité enfin réalisée après tant de siècles, déclencha le fameux Kulturkamsf pour tenter de détacher les catholiques de Rome.

Cette période de persécution prit fin en 1889 grâce à la diplomatie et à l'habileté de Léon XIII et la paix religieuse régna désormais du Rhin à la Vistule.

Au lendemain de la défaite de 1918, on vit même les catholiques du **Centrum partei**, héritiers du grand Winthorst, ce David qui avait eu raison du Goliath Bismarck, jouer un rôle prépondérant, avec Erzberger, d'abord, le "bon chancelier" Bruning ensuite, von Papen même en 1932, dans la conduite politique de la République de Weimar. Sans parler du rôle important, joué, plus ou moins dans la coulisse, par Mgr Kass, secrétaire du Parti du Centre, rôle assez semblable à celui de don Luigi Sturzo en tant que secrétaire général, lui aussi, du Parti Populaire italien.

Nous sommes au temps où la nonciature apostolique à Munich d'abord, à Berlin ensuite, a pour titulaire Mgr Eugenio Pacelli dont l'activité est inlassable et l'oeuvre se développe en profondeur. Ajoutons que cet essor du catholicisme allemand va de pair avec un climat de concorde et de relative harmonie entre l'Eglise romaine d'Allemagne et les différentes confessions séparées.

Tout va changer avec l'avènement du national-socialisme, d'inspiration purement païenne et hostile au christianisme sous toutes ses formes. La persécution de Bismark, au temps du mit à tourner et lentement l'objet des choses auprès de l'atmosphère de terreur que va créer le Fuhrer et ses séides, Goebbels en particulier. Les camps de concentration se peuplent de prêtres de pasteurs dont le plus connu est le célèbre Niemohler encore vivant à l'heure présente. Dans l'adversité, les barrières confessionnelles tendent à s'abaisser; il faut créer un front commun contre l'ennemi, défendre les valeurs spirituelles menacées et ces rapprochements seront féconds pour l'avenir.

L'effondrement du Troisième Reich avec les conséquences qui en découlent, la division de l'Allemagne en zones d'occupation qui remet en question cette unité péniblement réalisée au siècle dernier, tous ces événements vont poser de multiples problèmes. Une fois encore, comme il était advenu au temps de Weimar, les catholiques seront appelés à jouer un rôle de premier plan dans ce redressement de leur pays dont tout le monde s'accorde à dire aujourd'hui qu'il tient du miracle.

Le thaumaturge de l'Allemagne d'après la défaite de 1945 est un Rhénan, le chancelier Konrad Adenauer, âgé aujourd'hui de quatre-vingt-quatre ans et auquel l'Allemagne de l'Ouest est redevable de l'extraordinaire dynamisme dont elle fait preuve. S'il est un bon catholique, le chancelier est le contraire d'un sectaire: il a su s'entourer de collaborateurs de l'une et l'autre confession, et si l'influence des coreligionnaires de Konrad Adenauer s'avère prépondérante, l'ensemble de la population de la République de Bonn comporte une majorité, pas très élevée, mais réelle, de protestants due en partie à l'afflux d'Allemands réformés qui n'ont pas voulu demeurer dans la zone contrôlée par les Russes.

Dans un louable souci d'éviter le renouveau de luttes religieuses, le chancelier a voulu grouper, en vue de leur action politique, les différentes Eglises chrétiennes au sein d'une association commune, la C.D.U., (Christliche Deutsche Union). Les chefs spirituels des groupements évangéliques, l'évêque luthérien Dibelius, le pasteur berlinois von Robenau et avec eux la hiérarchie catholique, ont compris qu'il y avait mieux à faire que de rallumer les vieilles controverses et que l'ennemi numéro un était le communisme athée auquel il faut s'efforcer d'arracher, au prix d'une énergie indomptable, l'âme de la jeunesse que le marxisme moscoutaire tente par tous les moyens de conquérir et de corrompre.

Cette action doit s'étendre aux quelque dix-huit millions de luthériens demeurés au-delà du rideau de fer. Dans quelle mesure l'Eglise évangélique luthérienne se montrera-t-elle à la hauteur de cette immense tâche? L'avenir nous le dira. Mais elle a déjà donné des preuves de son ardeur comme l'atteste la résistance rencontrée par les autorités communistes dans la zone placée dans leur dépendance. Ce foyer de vie spirituelle intense est un des éléments fécondateurs essentiels de l'Allemagne d'aujourd'hui.

Prix littéraire

Le premier prix du concours littéraire annuel de la province de Québec a été remporté par le R.P. Roméo Arbour, o.m.i., avec son ouvrage "Henri Bergson et les Lettres françaises". Docteur en philosophie, licencié ès lettres de Sorbonne et Docteur de l'Université de Paris, le Père Arbour est préfet des études au Séminaire Oblat de Chambly. En page 2 de ce journal, l'Illettré nous parle de Henri Bergson.

Amende pour avoir tué une domestique noire "insolente"

Paris, Afrique-Sud. — Une jeune mère de 20 ans, de race blanche, a été condamnée à une amende de 30 livres sterling pour avoir tué une domestique africaine. En considérant l'accusée, le juge a dit avoir considéré que la domestique, une noire âgée de 28 ans, avait été "insolente".

L'accusée, Mme Marie de Wet, a été trouvée coupable d'avoir tué sa domestique d'un coup de feu dans la poitrine.

En disant avoir pris en considération le fait que la domestique africaine avait été "insolente", le juge a recommandé à Mme de Wet d'être plus prudente dans le maniement des armes à feu dans l'avenir.

Un policier a témoigné au procès que, suivant la version donnée par Mme de Wet, l'Africaine avait refusé de faire la lessive et de nettoyer la maison et avait brûlé un jupon appartenant à sa maîtresse.

—On peut parce qu'on croit pouvoir. Virgile

Les livres

LE PHILOSOPHE JUIF BERGSON EN FACE DU CATHOLICISME

La conversion in extremis de Littré, l'auteur du **Dictionnaire** et le philosophe positiviste, rappelle la fin de Bergson en 1941, alors que la France subissait l'invasion allemande. Si Bergson représente l'un des sommets de la pensée française au siècle dernier, sa philosophie n'est pas de celles qui s'exposent en quelques lignes. Pour les catholiques formés à l'école du thomisme, elle a quelque chose de flou et d'imprécis, et sa doctrine de la création incessante semble pécher par l'absence d'une morale définie. Fortunat Strowski a écrit à ce propos: "Une règle, une loi, un principe de choix, un principe d'acceptation ou de refus, de joie ou de peine, de fierté ou de honte, bref une morale, ne trouvent-ils pas leur place dans la "création incessante" et dans le développement par le temps? Autant de questions qu'il est permis de poser à M. Bergson?" Toujours est-il que Bergson tint une place considérable dans la pensée et la littérature de son temps, et que son influence n'a point cessé. Il faut dire qu'il partit de loin, étant Juif, et qu'il se rapprocha peu à peu du catholicisme. Au point que, sur la fin de sa vie, il vint fort près de donner son adhésion totale à l'Eglise de Rome et que seules les circonstances l'en empêchèrent. L'homme était sincère et digne, dépourvu de préjugés, et sa longue carrière se résume à une recherche de la vérité.

* * *

Il voulut rester Juif pour ne point se séparer des siens, à une époque des plus grandes épreuves. Il mourut à Paris le 4 janvier 1941, mais son testament, daté de février 1937, ne fait point mystère de son évolution dans le sens de la foi. "Mes réflexions, y lit-on, m'ont amené de plus en plus près du catholicisme, où je vois l'achèvement complet du judaïsme. Je me serais converti si je n'avais vu se préparer depuis des années la formidable vague d'antisémitisme qui va déferler sur le monde. J'ai voulu rester parmi ceux qui seront demain les persécutés." Il ajoutait d'ailleurs qu'il désirait les prières d'un prêtre catholique à ses obsèques, si le Cardinal-Archevêque de Paris ne s'y opposait pas, et il n'hésitait pas à donner les instructions ci-après: "Au cas où cette autorisation ne serait pas accordée, il serait nécessaire d'appeler un rabbin, mais sans cacher à qui que ce soit mon adhésion morale au catholicisme, ainsi que mon désir, exprimé plus haut, d'avoir les prières d'un prêtre catholique." Quittant ce monde dans ces dispositions, il aura été heureux d'apprendre, si les morts savent ce qui se passe chez ceux qui les continuent, que sa propre fille embrassa la foi catholique en 1946. Au témoignage de celle-ci, son père eut un enterrement civil, mais le chanoine Lelièvre, de Neuilly, vint prier à son lit de mort et traça sur son front le signe de la croix.

* * *

Henri Bergson fut victime, dans un sens, de la persécution qu'il redoutait pour ses coreligionnaires, et à cause de laquelle il voulut marquer sa solidarité avec eux. L'état-major allemand qui régnait alors à Paris s'opposa au moindre déploiement à ses funérailles, et il fit le voyage au cimetière comme le plus humble des inconnus. L'écrivain-philosophe revient cette année au premier plan de l'actualité, par les travaux qu'on lui consacre en France. Mentionnons en particulier les deux thèses de Jean Wahl et de Madame Mossé-Bastide. Jean Wahl est de ceux que Bergson nomme dans son testament parmi ses fidèles amis, leur demandant de défendre au besoin sa mémoire contre "toute diffamation surtout de textes destinés à me représenter comme l'auteur de doctrines absurdes ou immorales". Car il se savait des adversaires, même des ennemis, et il craignait de leur part le moindre geste susceptible de dénaturer son oeuvre. Dans ses intentions, celle-ci ne doit pas dépasser les articles ou les livres qu'il publia de son vivant, et il défendit qu'on livrait au public ses manuscrits ou autres inédits, même sa correspondance. L'interdiction va jusqu'aux cours professés par lui, jusqu'aux notes que ses élèves auraient pu en prendre. Il estimait que seul son travail achevé livre sa pensée et que le reste peut le trahir. Bergson offre un exemple peu ordinaire de conscience professionnelle et de probité intellectuelle.

L'Illettré

Prenez... à la page 216!

par Pierre L'Ermite

Catu est une cuisinière étonnante: elle sait 123 manières de faire la soupe, excelle dans la mayonnaise, et triomphe dans les pieds de mouton à la poulette.

Malheureusement, elle se trouve douée d'un caractère déplorable, et, certains jours, elle n'est pas bonne à prendre avec des pincettes.

Or, ce samedi-là, veille de la Fête-Dieu, elle s'était levée sur l'extrême-gauche de son pied. La cuisine fut balayée en coup de vent, les salades arrosées en déluge, et Rackmahoue, ayant voulu faire un "ronron" diplomatique, ramassa un de ces maîtres coups de sabot qui laissent des souvenirs ineffaçables dans les méninges et sur la cuisse d'un chat.

Puis elle fit le chocolat de M. le Curé, qui travaillait là-haut, dans sa chambre.

Quand il fut à point, Catu le versa dans une tasse, qu'elle porta sur la table, disposa les tranches de pain, s'essuya les mains au coin de son tablier et, du bas de l'escalier, cria d'une voix dure:

—Monsieur le Curé est servi !...

—C'est bon, on y va !...

Cinq minutes après, personne n'étant descendu:

—Bon sang ! allez-vous descendre, oui ou non ?...

—Voilà !

Et comme personne n'apparait encore, Catu pose sa large poigne sur la rampe:

—. . . Descendez ou je monte ! . . .

Alors M. le Curé descendit.

* * *

L'accueil fut sévère... mais juste.

—. . . C'est-y du chocolat, ça ? . . . Seigneur Jésus !... On s'épuise pour éviter qu'il y ait des grommelons... Mais voilà !... c'est comme si je sifflais dans un violon !...

Et, pour la deuxième fois, Catu essuyait la table, marmant toute seule entre ses dents... Mais, brusquement, le curé l'interrompit:

—Tu vas aller chercher le menuisier, tout de suite.

—Pourquoi faire ?...

—Ça ne te regarde pas...

—? ? ? ... ! ! ...

—Allons, dépêche-toi.

—Eh bien !... vous savez !... si vous entêtez à faire dépoter vos lauriers... eh bien ...

—Enfin... vas-tu aller chercher le menuisier ?

Et Catu sortit comme un obus, en claquant toutes les portes.

* * *

Deux hommes, le curé et le mesuisier; ils causent dans une salle de débarras adossée à l'église... La parole du prêtre est nette, précise.

—Vous allez me réparer ce support-là, qui est pourri par l'humidité, de manière qu'il puisse porter la statue du Sacré-Coeur... Celui de la Sainte Vierge ira encore.

—Et le montant du dais ?

—Le dais, nous ne nous en servirons pas.

—Maintenant, je voudrais que vous me fassiez, pour ce soir, un autre support tout neuf.

—Mais jamais on ne pourra manoeuvrer avec tout cela dans l'église !...

—Ça, c'est mon affaire; à quelle heure aurez-vous fini?

—Pas avant 10 heures.

—Alors, voilà la clé, et surtout dépêchons-nous !

* * *

Le lendemain, c'est le jour de la Fête-Dieu, Catu s'est confessée avant la messe: ce n'était pas du luxe, l'appareil de sa conscience se trouvant plutôt encrassé. Et, ce matin, au presbytère, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles: il fait un temps superbe, les oiseaux chantent, le facteur arrive en les imitant, et le curé le fait entrer pour se rafraîchir un peu.

Un journal... Une... deux... trois lettres... un livre, couverture printanière, où, sur un ciel très frais, éclatent ces trois mots: **Restez chez vous!**

—Un singulier titre, n'est-ce pas? fait le prêtre avec un sourire un peu amer...

—Dame oui !... c'est pas à vous qu'il faut lire cela; car, aujourd'hui il n'y a que vous qui restiez chez vous !... Ainsi, la fanfare du village va sur Arnouville, pour un concours; la Société de gymnastique a organisé une marche avec la **Vaillante** de Berlaimont. Quant aux pompiers, ils auront une rude parade... depuis hier soir, ils n'en finissent pas de s'astiquer !...

—. . . Eh bien !... à la vôtre !... interrompit tout à coup le curé, en levant son verre avec un geste impatienté...

—A la vôtre !... Monsieur le Curé ! Du fameux petit vin que vous avez là, tout de même !...

* * *

Dimanche soir, les Vêpres finissent, et, dans la petite église où l'on étouffe, la procession s'organise péniblement... Par les vitraux, on distingue le bleu du ciel, l'air libre, l'espace, la campagne immense.

Le curé, qui a laissé le saint ciboire dans le tabernacle, guide la marche des différentes confréries. Elles descendent par le milieu de l'église; puis, arrivées en bas, elles se préparent tristement à remonter par les côtés, lorsque, d'un geste résolu, le pasteur ouvre, bien larges, les deux portes. Un instant, les chantres le regardent; alors lui, d'une voix qui est devenue mâle, d'une vraie voix de "conducteur des peuples", leur jette un **Avancez!** qui n'admet pas de réplique.

Et, en effet, la procession s'avance, et le curé à sa tête... D'ailleurs, on ne le reconnait plus, le pasteur! Il a redressé ses épaules humiliées par des années d'esclavage. Le sang est remonté à son visage, blanchi dans l'humilité des sacristies; ses yeux, sans provocation aucune, regardent bien en face, cherchant quelqu'un qui ne vient pas.

On se met aux fenêtres dans le village...

—Si on nous l'avait dit, murmure-t-on dans beaucoup de groupes, nous aurions orné nos maisons !...

En passant devant le café, les consommateurs, attirés par les chants, quittent le billard et se massent devant la porte:

—Tiens !... la procession !...

Et on regarde: les uns, respectueusement; les autres, avec cet air stupide des gens qui ne savent pas s'ils doivent s'incliner ou ricaner.

Deux ou trois chiens, effrayés par la soutane rouge des enfants de choeur, se mettent à aboyer; et, avec eux, un pâle voyou, jaune comme un vieux sou. Personne n'y prend garde.

Puis, viennent les champs, les moissons déjà hautes, qui s'inclinent au passage de la croix; et enfin, c'est la campagne, la belle et grande nature qui semble tressaillir de bonheur: "Enfin, Seigneur, vous voilà donc revenu !..."

Et, sous le soleil magnifique, monte un murmure continuel et très doux. Une jeune fille fleurit le vieux Calvaire en passant devant lui; puis, toujours bien en ordre, on regagne l'église.

* * *

Un point à l'horizon... un point qui grossit... puis une masse qui gesticule... c'est le maire, rouge, furieux, congestionné, les breloques sur le ventre qui arrive en trombe, en nage, en cyclone, en bolide, fend les rangs...

—Monsieur le curé !...

—C'est moi, répond le pasteur d'une voix claire.

—. . . Pas le droit !... avez pas le droit ! loi !... 8 germinal !...

—Pas le droit ?.. reprend le curé, les Sociétés de gymnastique l'ont bien, ce droit ? Et les pompiers aussi! et la fanfare ! Et la chorale ! Alors, **je le prends...** les routes sont à tout le monde !...

—. . . Pas à vous !... pas aux processions !... Vous faites peur aux chevaux!

—Et l'égalité... alors ?...

—Pas pour vous... je vous la donne pas !...

—Eh bien !... je la prends aussi !...

—Vous !... vous... la prenez ?... Alors, procès-verbal ... amende !...

—Oui... je sais... de 1 franc à 16 francs.

—16 francs pour vous !...

—Bah !... à Nimes, pous les taureaux, ils n'ont eu qu'un franc !...

Et, sans plus répondre le curé indique aux chantres la grande route du village:

—Lentement, allez lentement, très lentement !... je veux en avoir pour mon argent... Et prenez dans vos cantiques l'hymne **Vexilla regis... à la page 216 !**

Et c'est ainsi, qu'en France, les processions furent rétablies en 1900 et quelques années . . .



A LA MEMOIRE DES HEROS DE L'AIR — Cette photo rappelle les heures sombres des bombardements nazis en Angleterre. La Bataille atteignit son paroxysme il y a 18 ans et bien que le ciel au-dessus des Iles britanniques n'ait pas été complètement nettoyée d'avions ennemis, le grand combat aérien fut gagné par les alliés et la menace d'invasion éliminée.

Bataille de Grande-Bretagne

Ottawa. — Le dimanche, 21 septembre, des défilés spéciaux et des services religieux seront tenus aux unités de l'Aviation canadienne au pays et outre-mer en vue d'honorer la mémoire du petit groupe de braves qui ont combattu et qui sont morts dans la grande bataille aérienne de 1940 pour sauver la Grande-Bretagne.

La Bataille de Grande-Bretagne a une signification toute particulière pour les Forces aériennes royales du Canada qui y connurent leur batême de feu. C'est au cours de ce gigantesque combat aérien que les pilotes canadiens ont rencontré pour la première fois l'ennemi, ont remporté leurs premières victoires et souffert leurs premières pertes.

Au début de l'été de 1940, les yeux du monde entier étaient fixés sur la Manche qui sépare les Iles britanniques du continent européen. Elle a été de fait le dernier obstacle important que les Allemands avaient à surmonter pour posséder l'Europe entière.

La victoire reposait sur une condition primordiale, soit le contrôle de l'Air. Si la Luftwaffe pouvait arracher et retenir le contrôle des cieux au-dessus de la Manche assez longtemps pour permettre à la flotte d'invasion de se créer une tête de pont en territoire anglais, la Grande-Bretagne pourrait bien connaître à son tour le joug nazi. Sur l'Aviation royale, en particulier le Commandement des avions de chasse, retomba la tâche de maintenir pour les Alliés la suprématie de l'Air, empêchant ainsi toute invasion d'envergure. Déjà au-dessus de Dunkerque, les chasseurs de la RAF étaient venu aux prises avec la Luftwaffe et avaient infligé à celle-ci de lourdes pertes. Cependant, est-ce que nos escadrilles, épuisées par ses opérations au cours de la Bataille de France, étaient en mesure de relever ce défi et de triompher.

La France succomba le 17 juin et le lendemain, Churchill avertit la Chambre des Communes à Londres que la Bataille de Grande-Bretagne allait débuter. Il est difficile de préciser à quelle date cette bataille a commencé, mais on peut dire que la chute de la France l'a amorcée et qu'elle s'est prolongée jusqu'en 1941. Le ministère de l'Air a cependant accepté le 10 juillet et le 31 octobre 1940 comme étant les dates du début et de la fin de la Bataille de Grande-Bretagne.

La Bataille peut se répartir en trois parties. La première, du 10 juillet au 18 août, fut la période durant laquelle Goering s'efforça de détruire la force de chasseurs de l'Angleterre en attaquant puissamment les convois côtiers, les ports, les champs d'aviation, les postes de radio et les avionneries. Vers la fin de cette période initiale, l'Aviation allemande déchaîna une série d'attaques massives sur un grand front en un effort suprême visant à éliminer nos escadrilles de chasse et à ouvrir la voie à l'invasion. Le commandement des escadrilles de chasse fut obligé de se surpasser. Grâce au courage et à la détermination de la RAF et des pilotes du Commonwealth, Goering échoua et ne put s'assurer la suprématie aérienne au-dessus de la Manche, subissant au cours de ces opérations de terribles pertes qui l'obligèrent à changer de tactique.

Après un intervale de cinq jours, la seconde phase de la Bataille commença, cette fois contre Londres. Ce fut le point culminant de la guerre aérienne et les Nazis avaient sans doute l'intention d'en faire le prélude à l'invasion. Leurs préparations en prévision de la guerre terrestre semblaient complétées et Hitler promit que les Allemands allaient arriver. Le supplice de Londres se prolongea pendant cinq semaines, atteignant son apogée le 15 septembre lorsque la Luftwaffe encaissa une magistrale défaite. La grande capitale souffrit des blessures terribles, mais le peuple ne recula pas d'un pouce, criant à Goering qu'il ne craignait pas ses bombes. Devant cette solide résistance du moral anglais, Goering dut encore une fois changer ses tactiques. Le 15 septembre marqua un revirement manifeste dans la direction de la Bataille de Grande-Bretagne: ce fut le commencement de la fin.

Le 29 septembre, la troisième et dernière phase fut lancée. Incapable d'employer ses bombardiers en des attaques massives de jour, Goering eut alors recours à des assauts de chasseurs et de chasseurs bombardiers. Il admettait déjà de ce fait la défaite et

La Bataille de Grande-Bretagne a une signification tout particulière pour

cette fois encore ses tactiques ne lui valurent que de nouvelles pertes. A la fin d'octobre, la pression sur le commandement des escadrilles de chasseurs se dégagea manifestement. Les attaques persistaient contre les défenses britanniques, les assauts nocturnes faisaient toujours rage, mais la menace d'invasion pour cette année n'existait plus. La Bataille avait été gagnée.

"La Maison de la Mort"

Il ne s'agit pas du titre d'un nouveau roman à "suspense" d'Agatha Christie mais d'une chose bien réelle.

On est enclin à penser que les antiques usages chinois, héritage d'une civilisation millénaire, ont été entièrement balayés par la vague communiste. Ils ont la vie dure en réalité, et là où règne encore la liberté, comme à Singapour, on assiste à la reviviscence des vieux rites de la religion taoïste qui accompagnent l'agonie, la mort et les funérailles d'un de ses adeptes.

Ainsi, un journal anglais nous apprend qu'un Chinois, soucieux de donner satisfaction à ceux de ses compatriotes qui ne veulent pas mourir à l'hôpital, vient de créer, à Singapour, une "Maison de la Mort", où les malades, sur le point de trépasser, peuvent être amenés dans des conditions financièrement avantageuses. On lui fournit des lanternes, un orchestre, des porteurs de bannières, un cercueil et des pleureuses, même de petits papiers d'argent négociables à un haut prix dans l'autre monde. Au moment suprême, on apporte au mourant un festin de cochon grillé, accompagné de cantiques. Le trépas advient au milieu d'un vacarme assourdissant. C'est "l'orchestre de la Mort", composé de cymbales, de flêtes et de tambours.

Pour des raisons d'hygiène, la Municipalité de Singapour voudrait transporter la "Maison de la Mort" à la périphérie. Elle rencontre des difficultés suscitées par les porteurs de cercueil dont le trajet pour aller jusqu'au cimetière, et, partant, la rémunération seraient diminués et par les habitants du quartier résidentiel affecté au nouvel établissement, qui redoutent la prolifération des fantômes...

Le fameux sous-marin NAUTILUS rentre à New-York, après avoir effectué la traversée du Pôle Nord sous les glaces. Ce sous-marin est propulsé par l'énergie nucléaire, il ouvre une ère nouvelle dans les voyages sur mer, il montre que l'atome peut être employé à des oeuvres de paix et au bien-être de l'humanité. Lisez l'article ci-contre pour voir comment le Nautilus est un nom historique.

L'histoire du Nautilus

(UMc — Par un beau matin de juillet 1800, une foule curieuse se pressait sur les rades du port de Boulogne. L'empereur des Français, Napoléon, y était, qui à l'aide d'une longue-vue — celle qu'il utilisait pour fixer le sort des batailles qu'il gagnait — contemplait la mer toute calme sur laquelle évoluait un petit appareil de forme bizarre. Un objet cylindrique en bois s'y maintenait, occupé par un seul homme, qui, fermant l'écoutille, s'isola de l'eau et de l'air. Puis une hélice se pôle, où plutôt sous ces glaces. Il parut sous l'eau, pour revenir peu après.

C'était le premier Nautilus, présenté à Napoléon par son inventeur, l'Américain Fulton. Détail piquant, l'hélice était manipulée par une manivelle de l'intérieur, et c'était somme toute le capitaine même du sous-marin qui l'actionnait. Bien qu'un succès, le Nautilus n'eut pas l'air de plaire à l'empereur qui n'avait jamais eu le pied marin, ni un penchant pour les airs, malgré le ballon qui dominait Boulogne à cette époque de préparation d'invasion de l'Angleterre, une invasion jamais réalisée.

Trois quart de siècle plus tard, Jules Verne, ce génial phantaisiste, imagina un autre Nautilus, qui s'en irait à plusieurs milliers de pieds sous la mer, à la recherche de continents engloutis et passerait même sous la calotte glaciaire du pôle.

Puis en 1931, un troisième Nautilus, cette fois-ci de nationalité britannique, s'aventure dans les glaces du pôle, au plutôt sous ces glaces. Il était commandé par l'explorateur anglais, Sir Hubert Wilkins. Mais son submercible heurta à plusieurs reprises la glace et se déchira en deux endroits, obligeant l'intrépide navigateur à rebrousser chemin alors qu'il n'était plus qu'à quelques centaines de milles du pôle.

Puis le dernier Nautilus vint... Achevé en 1954, ce sous-marin se caractérise par le fait que ses moteurs sont propulsés à l'énergie nucléaire. D'aucuns se sont demandés comment fonctionne ce moteur. Le principe en est tout simple. Un réacteur nucléaire produit la chaleur qui transforme en vapeur une quantité d'eau qui ne change jamais. La vapeur actionne des turbo-générateurs électriques qui, eux produisent le courant nécessaire au fonctionnement des moteurs. La vapeur ayant dégagé son énergie, se refroidit et se retransforme en eau, chauffée à nouveau. Il y a donc circuit fermé et charge minime et aucune consommation d'oxygène. Le problème capital qu'il fallut résoudre consistait à protéger l'équipage — une centaine d'hommes en tout — contre les radiations nocives. Ce problème a été résolu par d'épais blindages de plomb dont le poids est compensé par l'absence de combustible, la charge nucléaire étant plutôt minime. A noter que le submersible avait fait 26,000 milles avant de devoir renouveler son combustible atomique. On conçoit aisément les avantages d'une telle propulsion.

Un tel voyage sous les glaces du pôle serait-il possible? Apparemment non, puisque le pôle sud est un continent couvert de glaces alors que le pôle nord est une calotte glaciaire flottant sur l'eau. Il semblerait, s'il faut en croire les observations faites pendant la traversée du Nautilus, qu'en certains endroits de véritables pics de montagnes sous-marines toucheraient aux glaces et qu'il y aurait dans les profondeurs de l'océan arctique de véritables vallées.

L'odyssée du Nautilus ouvre en tout cas des perspectives étonnantes. La route entre Londres et Tokyo en est raccourcie de 6,500 milles, soit à peu près de moitié. Si l'on songe que rien n'empêche la construction de navires marchands sous-marins propulsés à l'énergie nucléaire on conçoit aisément qu'une ère nouvelle se dessine en navigation. Car un des premiers produits à traverser le pôle serait sûrement le pétrole qui, issu de l'Alaska, pourrait être transporté en Europe à moindres frais que le pétrole du Moyen-Orient. Car ce ne sont pas les sources de pétrole qui manquent, mais bien les transports qui le rendent très onéreux. Ainsi le Nautilus, en perçant le mystère des glaces polaires, pourrait-il très bien avoir sonné le glas, à plus ou moins longue échéance, des pétroles arabes.

Barth Claire

Nouveaux diocèses créés par Pie XII

Cité du Vatican. (CCC) — L'Eglise catholique comptait 1,627 archidiocèses et diocèses résidentiels au 31 décembre 1957. Sur ce nombre, 434, soit plus du quart, ont été créés par Sa Sainteté Pie XII, ou ont été constitués par élévation au rang de diocèses de territoires missionnaires.

Depuis le 2 mars 1939, date de l'élection de Sa Sainteté Pie XII, 166 nouveaux diocèses ont été créés en Asie, 127 en Afrique, 93 en Amérique latine, 31 en Amérique du Nord, 13 en Europe et 4 en Australie. Les créations entièrement nouvelles sont au nombre de 191, soit 43 en Asie, 20 en Afrique, 87 en Amérique, 9 en Europe et 3 en Australie, tandis que 243 territoires de diocèse ou de diocèse, soit: 123 en Asie, 107 en Afrique, 6 en Amérique latine, 2 en Amérique du Nord, 4 en Europe et 1 en Australie.

—Le visage d'un homme chaste a je ne sais quoi de radieux.

Balzac

Ce que les Etats-Unis ont fait pour Formose depuis 1949

IMPORTANCE STRATEGIQUE

Formose est une petite île de la forme d'une feuille de tabac: la Chine communiste la guette à 100 milles à l'Est — à 365 milles au nord-ouest c'est Okinawa et le Japon — à 225 milles au sud ce sont les Philippines. Que la Chine rouge s'empare de Formose et continue ses désirs d'expansion, surtout si elle était aidée de la Russie, qu'adviendrait-il de ces peuples voisins d'ici quelques années ?

AIDE AMERICAINE

Les Etats-Unis ont fourni plus de $1,000,000,000 sous forme d'aide économique à la Chine nationaliste depuis que Tchang-Kai-Chek a fui la Chine continentale pour s'installer à Formose, en 1949.

Sans cette aide, la Chine nationaliste aurait été incapable de soutenir son économie et de garder sur pied son armée de 600,000 hommes.

Les bombardements américains durant la guerre, alors que les Japonais étaient maîtres de l'île, ont causé des dégâts considérables à Formose et dans les îles environnantes. Les industries ont été anéanties.

Quand les Chinois eurent remplacé les Japonais en 1945, le nouveau gouvernement provincial chinois fit peu de chose pour améliorer la situation.

Avec l'aide des Etats-Unis, toutefois, les nationalistes qui se réfugièrent à Formose pour échapper à la révolution communiste, purent réorganiser leur armée et rebâtir une économie prospère, qui permit d'élever le niveau de vie dans l'île au point que seul celui qui prévaut au Japon le dépasse en Orient.

L'ECONOMIE DE FORMOSE

Formose produit surtout du riz. Grâce à l'usage intensif d'engrais chimiques l'île en produit suffisamment pour nourrir une population de 10,000,000 et dispose d'un surplus pour l'exportation.

Ce sont les exportations de sucre qui fournissent au régime nationaliste sa plus importante source de devises étrangères.

Les dollars américains ont aussi aidé à développer les ressources hydraulique et à améliorer les communications, le transport, les mines, la pêche, la santé publique et l'hygiène.

Presque toutes les terres arables de Formose, soit environ 30 p. 100 de ses 14,000 milles carrés, sont en culture. Outre ses deux principales récoltes, le riz et le sucre, Formose produit des ananas, des bananes et d'autres fruits en abondance, ainsi qu'une grande variété de légumes et du thé.

LES JAPONAIS

On accorde aux Japonais beaucoup de mérite pour le progrès de Formose durant leurs 50 ans d'occupation, terminés en 1945. Ce sont eux qui ont lancé les grandes plantations de canne à sucre, construit des routes et des chemins de fer, bâti des centrales d'énergie électrique et aménagé des ports.

Dévasté par la guerre, l'industrie de l'île a été rebâtie et a pris de l'expansion grâce à l'aide financière et technique des Etats-Unis. L'un de ses plus grands problèmes à l'heure actuelle, en dehors de la menace constante des communistes chinois, est le taux de la natalité, l'un des plus élevés au monde.

Ces nombreuses naissances, s'ajoutant à un taux réduit de mortalité qui résulte de l'amélioration de la santé publique et de l'hygiène, pourraient bien valoir à Formose un déficit d'aliments d'ici 15 ans, bien que l'île bénéficie présentement d'un surplus de nourriture. La production d'aliments a presque atteint le maximum possible. Certains semblent d'avis qu'on devrait faire de Formose une Suisse d'Orient qui vivrait de son industrie et de l'exportation de produits manufacturés.

Un papa s'adresse aux automobilistes

Aujourd'hui ma fille, qui a sept ans, est partie pour l'école comme à l'accoutumée.

Elle portait une robe bleu foncé avec un collet blanc. Elle avait des souliers noirs et des gants bleus. Son épagneul, qui se nomme Scoot, s'est assis devant la porte et a geigné ses convictions canines sur la folie de l'éducation, alors qu'elle lui envoyait la main.

Ce soir, nous avons causé de la classe. Elle m'a parlé de la fillette assise devant elle — celle qui a des boucles blondes — et du garçonnet de la rangée voisine qui fait des grimaces, ainsi que de l'institutrice qui a des yeux à l'arrière de sa tête.

Nous avons parlé de beaucoup de choses, de choses importantes, de choses sans importance. Puis, nous avons étudié l'épellation, la lecture, l'arithmétique, et nous nous sommes couchés.

Elle est profondément endormie, en ce moment, avec sa Princesse Elizabeth (sa poupée) blottie sur son bras droit.

Vous ne voudriez pas lui faire de mal, vous les amis ? Vous comprenez, je suis son papa. Quand sa poupée est brisée ou qu'elle se coupe un doigt ou qu'elle se fait un peu de mal à la tête, je peux remédier à tout cela. Mais quand elle part pour l'école, quand elle traverse les rues, elle est entre vos mains.

C'est une bonne enfant. Elle court comme un chevreuil, bondit comme une gazelle. Elle aime se promener à cheval, à nager et à marcher avec moi le dimanche après-midi. Mais je ne peux toujours l'accompagner: il me faut travailler pour payer ses vêtements et son éducation.

S'il vous plaît, aidez-moi à la protéger. S'il vous plaît, conduisez avec prudence, conduisez lentement près des écoles et aux intersections. Et aussi, de grâce, n'oubliez pas que les enfants courent derrière les voitures en stationnement. Je vous en supplie, n'écrasez pas ma petite fille !

Un Papa comme tous les autres.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

CHRONIQUE SCOLAIRE

CONSEIL DES ETUDIANTS:

Jeudi, le 18 septembre, les candidats présentés par les classes aux élections du Conseil des étudiants adressèrent la parole chacun leur tour pendant quelques minutes à l'auditorium de notre Ecole. Ces candidats étaient: à la Présidence: Yvan Sauvé et Richard Rivet; comme secrétaires: Charlotte Côté et Marie Tinevez; comme trésoriers: Roger Caouette et René Messier.

Aujourd'hui, vendredi, le 19 septembre, furent élus: Président: Richard Rivet; devient Vice-Président: Ivan Sauvé; Secrétaire: Marie Tinevez; Trésorier: René Messier. Les Conseillers, ou représentants de chaque classe sur le conseil, sont: Pour la 7e française: Richard Goulet, de la 7e anglaise: Suzanne Joly; pour le grade 8: Rita Côté; au grade 9: Danny Stead et au 10e: Lionel Dancault. Félicitations et bonne chance aux élus.

LE CLUB DES MERES:

Mercredi, le 17 septembre, avait lieu à l'Ecole élémentaire, la réunion du club des Mères. Environ cinquante dames y prenaient part. Elles se font pourvoyeuses de nos Ecoles, pour le bien et la bonne éducation de nos enfants. Elles ont fait beaucoup de travail l'an dernier et encore durant l'été — avec l'aide des pères — en transformant les pupitres de plusieurs classes avec un procédé nouveau de peinture qui leur donne l'apparence de pupitre neufs. A cette assemblée, elles ont décidé de s'occuper aussi de l'Ecole supérieure cette année. Furent confirmés ou élues en charge: Présidente: Mme Edgard Bouchard; Vice-Présidente: Mme Fernand Proulx; Secrétaire: Mme Justin Comeau; Trésorière: Mme Hector Michaud. Les autres membres du conseil exécutif: Mesdames E. Hammond, René Bourget, Cécile Bélanger, Fernand Lajeunesse et Fernand Gougeon, Léo Gagnon, Agnès Dauvin, Lucien Racine et Ernest Sévigny.

VISITEURS:

Mardi, le 16 septembre, S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., Evêque de Grouard, accompagné du T.R.P. Michaud, Provincial des RR. PP. Oblats et du R.P. Gérard Leduc, o.m.i., curé de Notre-Dame de Fatima, visita nos Ecoles. Il adressa la parole à tous nos élèves réunis de l'école supérieure. Ceux-ci chantèrent notre hymne national, "O Canada", composé par le Grand-père de S. Excellence. Il visita aussi chacune des classes de l'école élémentaire. Après les classes, il rendit aussi visite à nos Rév. Mères Ursulines, accompagné du R.P. Curé, Albéric Fréchette, o.f.m. Merci à Son Excellence de son encourageante visite... et revenez encore !

Jeudi, le 18 septembre, M. Laurent Marcoux, avocat et Président de l'Association des Commissaires des Ecoles catholiques de Saint-Boniface, visita son ami, le R.P. Principal de l'Ecole Supérieure, M. Marcoux revenait de la Convention de la "Canadian School Trustees Association" tenue à Victoria. Il est le neveu de M. et Mme Ernest Therrien de la paroisse.

LES DAMES DE SAINTE-ANNE:

Dimanche le 21 septembre, les Dames de Ste-Anne de la paroisse tinrent un déjeuner-communion dans une des salles de l'Ecole Supérieure. Une quarantaine de Dames y prirent part. Le R.P. Philibert Paré, o.f.m., y assista et prit la parole. Mme Noël Rougeau, Présidente, y donna aussi un rapport des activités de la Congrégation.

BAPTEMES:

Dimanche, le 21 septembre, furent baptisés Kim Diana et Hathy Anne Sylte, enfants jumeaux de Clarke Sylte et de Diana Bouthot. Les parrains furent René Bouthot et Arlene O'mara, représentée par Elaine Bouthot.

N.-D. de la Paix
New-Westminster, C.C.

Grande nouvelle, le R.P. Albini Finnigan, l'administrateur des fonds de la paroisse, vient d'être nommé notre curé. Nous l'en félicitons vivement.

Nous savons qu'au début de son sacerdoce il aura à faire face à une lourde tâche, le travail ne manquera pas, mais nous avons confiance que Notre-Dame de la Paix l'éclairera et le guidera. Que de progrès nous avons déjà fait sous sa protection, depuis notre première messe avec sermon en français par le R.P. A. Fréchette, o.f.m. !

De notre côté, nous ses paroissiens, nous lui promettons notre entière coopération.

C'est de tout coeur que nous vous disons "bienvenue Père Finnigan".

Le 21 septembre, un comité social a été formé par les hommes de la paroisse. Ont été élus: président: M. Emile Morier; vice-président: M. Ernest Lambert; secrétaire: M. Jean Rivard; trésorier: Paul Gauthier.

Les préparatifs pour notre bazar (au profit de l'église) vont bon train. Voici le programme:

Grand bazar au Marché de la "City Market", 1051 rue Columbia; Ouverture à 2h.30: le thé sera servi durant l'après-midi jusqu'à 4h.30; Souper à la dinde à 5h. p.m.; Bingo: dindes et jambons, à 7h.p.m.; Jeux et comptoirs de variétés.

Les personnes en charge de plusieurs de ces comptoirs sont:

La chance no 7: Mme Paul Dionne, Mlles Hermine et Claire Gauthier;

La pêche dans l'étang: Mme Armand Gaucher et Mlles Rose-Marie et Lucienne Gaucher;

Objets religieux: Mme Irène Alain; Couture: Mme Nora Gobeille; Pâtisseries: Mmes D. Tremblay et A. Sigurdson; Bonbons et sucreries: Mmes E. Cherd et Louis Boivin; Paquets surprises: Mme Irène Lavigne; Eléphant Blanc: Mmes Léon Côté et Rose Hunter.

Pendant la soirée "hot dogs" et "beignets": Mmes M. Hivon et Y. Lafleur.

Le "Thé" sera sous la direction de Mme R. Roberge.

Les "Chefs" pour le souper à la dinde: M. et Mme Léo Girard. Les hommes de la paroisse sont en charge du Bingo.

"Leur grammaire est pauvre, leur épellation est pire."

Edmonton. — Le doyen de la faculté de Droit de l'Université d'Alberta a présenté son rapport à la Commission royale Cameron sur l'Education en Alberta. Voici quelques-unes des remarques qui ne sont pas à l'honneur de notre système scolaire:

"L'étudiant moyen (à la Faculté) possède une pauvre orthographe, son éducation générale est superficielle, il manque de curiosité intellectuelle, ses connaissances littéraires sont extrêmement limitées... A cause de tout cela, l'étudiant se contente d'étudier ce qui est strictement requis, et encore le fait-il superficiellement... La connaissance du latin devrait faire partie de l'entraînement d'un avocat. C'est regrettable que nos étudiants fuient les cours de langues, surtout du latin et du français."

Le doyen nous donne quelques mots qui furent mal écrits par les mêmes étudiants dans deux examens: wich à la place de which, omitt à la place de omit, benifit pour benefit, dammages pour damages, discription pour description.

Professeur: Dites-moi. élève Dupuis, où trouve-t-on des singes?

Elève: J'sais pas monsieur, on vient d'arriver dans le quartier.

* * *

—Marguerite si tu continues à faire de telles grimaces, un jour tu seras laide et personne n'osera te regarder.

—Et toi, ma tante Capanule, on a oublié de te prévenir.

* * *

Le juge: Vous mentez si mal que je vous suggère de prendre un avocat.

Solution du problème de la page 5

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	H	O	C	H	E	L	A	G	A	■	A	D	A	G	E
2	U	N	■	■	S	I	■	R	I	G	A	U	D	■	M
3	R	E	N	S	S	E	L	A	E	R	■	R	■	A	I
4	O	Y	A	M	A	■	I	V	■	E	C	H	A	R	S
5	N	O	N	■	I	N	S	E	P	A	R	A	B	L	E
6	S	U	T	■	S	I	G	L	E	■	A	M	B	E	■
7	■	T	E	R	■	H	A	■	R	O	I	■	O	S	E
8	A	S	S	E	O	I	R	■	R	U	G	I	T	■	L
9	R	■	■	C	I	L	■	L	A	I	■	O	T	A	I
10	G	A	M	E	L	I	N	■	U	M	E	■	■	R	A
11	E	T	A	L	■	S	T	E	L	E	■	P	■	C	I
12	N	O	U	E	■	M	■	A	T	T	E	N	T	A	T
13	S	U	R	■	M	E	N	U	■	■	H	E	A	D	■
14	O	T	E	R	A	■	E	X	I	L	■	U	R	E	E
15	N	S	■	A	I	R	S	■	B	O	S	S	E	S	■

NOCES D'OR



M. et Mme Alphonse Poitras, de Saint-Sacrement de Vancouver, C.B., ont célébré récemment leurs Noces d'Or. Le couple est originaire de la Gaspésie, P.Q. Arrivés en Alberta en 1915, après un séjour de quelques années dans le Maine, Etats-Unis, ils eurent 6 enfants, dont deux sont décédés. Leurs deux fils demeurent à Saint-Paul, Alta, et leurs deux filles, à Vancouver. Ils comptent à date 14 petits-enfants et 4 arrières-petits-enfants. M. et Mme Poitras résident à Vancouver depuis 1941.

La peu connue Hélène Boullé

par Léon Trépanier

Elle n'avait pas douze ans quand, en 1610, on lui fit épouser Champlain qui en avait quarante-trois.

La famille d'Hélène habitait à Paris, la paroisse de Saint-Germain l'Auxerrois, mais ne fréquentait pas l'église où "les rois de France y venaient faire leurs pâques", parce qu'elle était protestante. Quand Champlain était de passage à Paris, entre deux voyages, il se retirait dans une maison de la petite rue Tirechappe, dans la même paroisse.

Bien que fils de simples pêcheurs saintongeois, Champlain avait déjà mérité de titre de "noble homme", et sans que la famille de Nicolas Boullé ne s'en doutât, Champlain était déjà un grand nom dans l'histoire.

Boullé savait cependant que deux ans auparavant, le roi avait accordé le titre de "capitaine en la marine" au sieur de Champlain. Un de ses amis et coreligionnaires, Pierre du Gua, seigneur de Monts, le lui avait appris.

De Monts et Boullé étaient depuis longtemps rapprochés l'un de l'autre par de communes fonctions. De Monts était gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi et Boullé en était le secrétaire. A titre de lieutenant-général de la Nouvelle-France, de Monts était en mesure de renseigner son ami sur le sieur de Champlain qui avait fondé une ville en Nouvelle-France.

De Monts était à ce moment en mauvaises affaires; le roi lui avait supprimé le monopole de la pêcherie et de la traite des fourrures, ne lui accordant qu'une indemnité dérisoire et il lui fallait à tout prix des secours financiers. Le roi ayant rendu libre le trafic de la traite dans lequel les Basques, et surtout les Malouins et les Normands s'entendaient si bien, la concurrence était ruineuse pour Champlain. Ni de Monts ni Champlain n'avaient l'argent nécessaire au développement de la colonie de Québec. La pauvreté les empêchait d'y transporter des cultivateurs, d'y fixer des ménages et de subvenir aux besoins de ceux-ci durant les deux ou trois premières années de leur résidence, en attendant que la terre eût produit de quoi les nourrir. La famille Boullé avait de la fortune. De Monts qui était un homme d'affaires en même temps qu'il avait à coeur le développement de la petite colonie de Québec, eut l'idée d'une alliance qui serait en même temps un accommodement avec une situation difficile. Boullé était un dévôt protestant, et la preuve, c'est qu'il était resté attaché à ses attaches calvinistes bien que son roi eût adjuré le protestantisme pour revenir à la foi de ses pères. Henri IV avait cependant gardé à Boullé ses fonctions de secrétaire de la Chambre du roi. Champlain, de son côté, était catholique fort croyant. De Monts rêva quand même d'une union de Champlain avec une fille de Boullé qui assurerait au fondateur de Québec une somme suffisante pour continuer pendant quelque temps, en Nouvelle-France, son oeuvre colonisatrice. Il s'en ouvrit à Nicolas Boullé sur qui il exerçait déjà une forte influence. Il fit de Champlain un tel portrait, invoquant les dix-huit années que le marin saintongeois venait de consacrer au service du roi sur mer et sur terre, et la gloire qui déjà auréolait son nom; Boullé se laissa convaincre: il donnerait sa fille de douze ans à l'illustre aventurier, mais à certaines conditions que le bon sens exigeait: il consentirait même à des épousailles dans la vieille église catholique de Saint-Germain l'Auxerrois, en plus d'une dot de six mille livres à l'épousée.

Madame Nicolas Boullé y donna son consentement et quant à la petite Hélène, elle ne pouvait, en enfant obéissante, que suivre la volonté de son père.

La cérémonie du contrat, à la demeure des Boullé, se déroula en présence de gens du meilleur monde. Les notaires et garde-notes du roi, Nicolas Ohoquiollot et Louis Arragon, présidèrent à la rédaction et à la signature du document liant le sort de deux âmes.

L'ami principal de la famille, celui qui avait habilement imaginé et fait aboutir ce mariage de raison, le sieur de Monts, en était, avec tous ses titres: lieutenant-général en la Nouvelle-France, Gouverneur de Pons en Saintonge pour le service de Sa Majesté.

Champlain avait tenu à ce que l'un de ses grands amis et collaborateurs, fût de la cérémonie, Lucas Legendre qui avait pris, partie à ses frais, l'équipement de l'habitation de Québec; Legendre était un marchand et un bourgeois de Rouen. Il y avait aussi, présents: les "honorables hommes" Hercule Rouer, bourgeois de Paris; Marcel Chesnu, marchand et bourgeois du même lieu; Jean Roernan, secrétaire du sieur de Monts et ami du futur époux; François Le Saige, "apothicaire de l'écurie du roi", allié et ami; messire Antoine de Murad, conseiller et aumônier du roi, maître-barbier-chirurgien, "allié et ami"; Geneviève Le Saige, tante d'Hélène Boullé.

Parmi les stipulations au contrat, outre celle d'une dot de 6,000 livres tournois à être payées au futur époux "le jour précédent les épousailles", il y avait celle comportant pour la jeune épouse, une probation de deux ans au moins, avant la "confection du dit mariage". Les fiançailles eurent lieu dans l'église Saint-Germain l'Auxerrois, le 29 décembre 1610 et le lendemain, le mariage était célébré dans la même église.

Juste deux mois après cette dernière cérémonie, Champlain quittait Honfleur avec Pontgravé, pour retourner à Québec. Hélène Boullé avait un sa destinée à celui qui, durant plus d'un quart de siècle, "surmonta, un par un, autant d'obstacles qu'il en fallut pour décourager cinquante marchands, dix coureurs d'aventures et quatre ou cinq princes du sang".

Deux ans après son mariage, Hélène Boullé se convertit au catholicisme et, de ce moment, sa vie deviendra comme une sorte d'expiation pour le sacrifice que son père et le sieur de Monts avaient imposé à son innocente jeunesse en lui faisant épouser l'homme qui ne lui était pas destiné.

Dans son Histoire de la Colonie française du Canada, l'abbé Faillon nous peint de façon assez saisissante cette vie de perpétuelle séparation que vécurent les époux Champlain; malgré nous, notre admiration se tourne vers cette jeune femme qui termina dans l'austérité du cloître une vie commencée dans le sacrifice.

Champlain aurait-il contracté son mariage avec Hélène Boullé s'il avait su que de Monts, par son infidélité à ses promesses, voulait n'avoir à Québec, au lieu d'une colonie, qu'un simple comptoir de commerce? Champlain aurait-il sollicité la main d'Hélène Boullé, s'il avait prévu qu'elle ne pourrait s'habituer dans un pays désert comme le Canada, où l'on manquait souvent les choses les plus nécessaires à la vie, qu'elle serait obligée de passer presque tout le reste de ses jours dans une sorte de veuvage, le plus souvent éloignée de lui qui n'avait de goût pour les voyages outre-mer, pour les découvertes et le séjour au Canada?

Il n'y a pas lieu de s'étonner si, au retour de ses quatre années de séjour à Québec, madame de Champlain eut le désir d'entrer au Couvent des Ursulines et écrivit à son mari pour avoir son consentement. Eustache Boullé, son propre frère qu'elle avait elle-même converti, était entré dans l'Ordre des Frères Minimes après un court séjour au Canada.

Démarches infructueuses évidemment car qu'elle entreprit auprès de son mari, mais, dès ce moment, madame de Champlain fit voeu d'embrasser la vie religieuse si elle survivait à son mari.

Après la mort de ce dernier, survenue à Québec, en 1635, Hélène Boullé entrait, en 1645, au monastère de Ste-Ursule à Paris, comme bienfaitrice d'abord, puis comme novice sous le nom de Soeur Hélène de Saint-Augustin. Elle avait alors 46 ans et eut quelque difficulté à faire agréer sa profession. C'est alors qu'elle proposa de fonder un monastère d'Ursulines à Meaux, permission qui lui fut accordée par l'évêque du diocèse. Elle y fit sa profession cinq mois après sa sortie du monastère de Paris et on raconte que pour s'y bien préparer, elle obtint la permission d'écrire et lire ses fautes publiquement en communauté, ce qu'elle fit à genoux, nu-pieds, la corde au cou et un cierge allumé à la main.

Elle mourut le 20 décembre 1654, en odeur de vertu, à l'âge de 56 ans.

Notre île Sainte-Hélène, vis-à-vis Montréal, consacre la mémoire de l'épouse du fondateur de Québec et il est significatif de noter que lorsque Champlain lui donne ce nom il entrevoyait la possibilité d'y établir en effet, dans sa narration: "Au milieu du fleuve, il y a une île d'environ trois quarts de lieue de circuit, capable d'y bâtir une bonne et forte ville, et l'avons nommée l'île Sainte-Hélène".

C'était en mai 1611 et quelques jours après, lorsqu'il nomma Place Royale, l'endroit où il venait d'atterrir, Champlain touchait l'endroit exact où, quelque trente ans plus tard, Chomedy de Maisonneuve devait jeter les bases d'une grande ville.

(La Terre et le Foyer, septembre 1958)

JOUSSARD

Samedi, le 13 septembre, en l'église Ste-Anne de Joussard, le R.P. Lachance, o.m.i., curé, officiait à la cérémonie d'anneaux doubles, et à la messe de mariage de Frederick Madsen, fils majeur de M. et Mme Fred Madsen, de Picardville, à Mlle Merilda Leblanc, fille mineure de M. et Mme Almer Leblanc de cette paroisse.

La mariée, ravissante, dans sa toilette blanche, fut conduite à l'autel au bras de son père.

Les témoins étaient: Mlle Marie Lamothe et M. Douglas Gale, tous deux d'Edmonton. Les autres membres du cortège nuptial étaient Mlles Nora et Barbara Madsen, soeurs du marié; bouquetière: Nora Ann Triska; porteur d'anneaux: Ricky Triska, Cousine et cousin du marié.

Les servants de messe étaient Eugène et Jules Leblanc, jeunes frères de la mariée.

Trois cantiques appropriés furent exécutés par la chorale des enfants sous la direction des Soeurs, un "Ave Maria" fut chanté par Alex Carrier; un autre cantique, en anglais, par la mère de la mariée. A l'orgue Sr Annella et Mme Lucien Comeau.

La réception, diner et souper ont eu lieu au sousbassement de l'église où quelque 125 invités se rendirent pour souhaiter aux nouveaux époux leurs meilleurs voeux de bonheur. Que nos voeux les accompagnent à Westlock où ils feront leur demeure.

Venus de l'extérieur pour assister à la noce: M. et Mme Fred Madsen, leurs fillettes, Jeannie et Patsy, de Picardville; M. et Mme E. Triska, d'Edmonton; M. Ebraim Blouin, de Dawson Creek; M. l'abbé Dubé, curé de Falher; M. et Mme Alb. Yelenik, de Calais; Mme Jack Gower et Mme Arthur Fortin, de Westlock; Mme R. L'Heureux, d'Edmonton; Mlles Gail Aspeslet, Jane Lindberg, de High Prairie.

Le 2 septembre, marqua le commencement d'une nouvelle année scolaire à Joussard, comme partout ailleurs. Nous comptons 93 élèves inscrits à l'école. Nous avons les mêmes maîtresses que nous avions l'an dernier: Sr Jeanne Léonie, pour les grades 5, 6 et 7; Mlle Gisèle Beaudoin, les grades 3 et 4; et Sr Annella, grades 1 et 2.

Quelques-uns de nos jeunes ont pris le chemin pour le collège: Alex Carrier, Eugène Leblanc, Paul Comeau, Alfred Nobert, Jean Charrois et Jules Leblanc.

Mlles Bérangère, Odette Bédard et Patsy Tomkins, suivent leurs cours au couvent St-Jean-Baptiste de McLennan.

M. et Mme Willie Gagnon partirent, vendredi le 19, pour se rendre au Lac-la-Biche, pour assister au mariage de leur fils, Léon, à une demoiselle Petersen, de cet endroit, pour le 20 septembre. M. et Mme Lucien Gagnon, ainsi que M. et Mme Bert Dubé, et Raymond Gagnon accompagnaient M. et Mme Gagnon.

Samedi le 20 septembre a eu lieu le mariage de M. Rosaire Charrois, fils majeur de M. et Mme Aurèle Charrois, d'Edmonton, à Mlle Yvonnette Bachand, fille mineure de M. et Mme Alp. Bachand, de Joussard. Le R. Père Lachance, curé, officiait à la cérémonie et à la messe de mariage.

La mariée fut conduite à l'autel au bras de son père. Elle était jolie dans sa robe blanche, genre cocktail. Ses filles d'honneur: Mlles Pauline Charrois, Claudette Bachand et Rita Ducheneau, étaient également attrayantes dans leurs toilettes jaune, rose et bleue. Les garçons d'honneur étaient MM. André Gagnon, Réal Champagne et Fernand Charrois.

Servaient au sanctuaire: Jean Charrois et Léandre L'Heureux.

Pendant la messe, des cantiques appropriés furent exécuté par la chorale des enfants sous la direction de Sr Jeanne Léonie; à l'orgue, Sr Annella et Mme L. Comeau.

La réception, diner et souper eurent lieu au soubassement de l'église où près 150 personnes, parents et amis, se rendirent pour prendre part au délicieux repas qui fut servit et en même temps offrirent aux nouveaux mariés leurs meilleurs voeux.

Après un court voyage les nouveaux époux reviendront demeurer à Joussard.

De peur d'oublier quelques personnes qui se sont rendues aux noces, nous ne mentionnerons pas les noms. Un grand nombre de parents et amis sont venus se joindre au jeune couple pour célébrer ce grand jour de leurs noces.

VARIETES

Agacés par les visiteurs, le bruit, les cris d'enfants, les animaux du jardin zoologique de Baltimore sont au bord de la dépression nerveuse. Aussi le directeur de l'établissement a-t-il demandé aux autorités un jour de repos hebdomadaire pour ses bêtes.

* * *

Le doyen (91 ans) et secrétaire perpétuel de l'Académie française, M. Georges Lecomte, déclarait l'autre jour à Marcel Pagnol: "Quelqu'un qui est normalement constitué et qui, de nos jours, se prétend sans soucis, doit courir immédiatement chez un psychiatre".

* * *

Un chirurgien de Lima a retiré du ventre d'une de ses clientes un scalpel de dix centimètres de long qu'un de ses collègues — distrait — avait oublié en 1951 lors d'une intervention précédente.

* * *

Le mariage de Judy Borkland et de Peter Franck sera retardé de quelques mois, le fiancé s'étant fait prendre alors qu'il volait les alliances chez un bijoutier de Cleveland.

* * *

Après des semaines et des semaines de discussions pour savoir à quel syndicat ils adhéreraient (celui des Transports ou celui de l'Emballage) les employés des Services des Pompes Funèbres de la ville de Memphis, Etats-Unis, ont opté en définitive pour ce dernier.

* * *

Spécialisé dans la projection des films à épouvante, un cinéma de Chicago a signé un contrat spécial avec une compagnie d'assurance pour assurer "son aimable clientèle" contre les crises cardiaques.

* * *

Selon une récente statistique de l'Office Américain de la Santé Publique, 21 millions de personnes sont complètement édentées aux Etats-Unis; et le docteur Curt Cuppers a révélé au Congrès des Médecins allemands qui vient de se tenir à Berlin-Ouest que deux millions d'habitants de la République Fédérale louchent d'un oeil.

* * *

Petite annonce lue dans le "Plymouth Post": "Jeune homme, trente ans, portant quinze tatouages au nom Betty, désire faire connaissance jeune fille du même nom."

* * *

Un grand magasin newyorkais "Marcy's" vient d'ouvrir un rayon de robes du soir et de robes de cocktails pour enfants de quatre à douze ans, avec chapeaux, capes; étoles et voilettes assortis.

* * *

Hartwell, le couturier de S.M. Elizabeth II, ne s'habille plus qu'en noir. A ceux qui lui demandent pourquoi, il répond, un peu venimeux: "Je porte le deuil du bon goût anglais depuis que les robes-sac ont été adoptées par nos élégantes".

* * *

Humour britannique:

Lu dans le "Times": "Cremation à Golders Green ou à St. John's Woking. Demandez nos prospectus". Dans le même quotidien un grand magasin de Knightsbridge offre encore "à un prix très intéressant" un service funèbre "exécuté dans le plus bref délai".

* * *

A bon entendeur...

M. Tubman, président de la république Noire de Liberia, a demandé au Président Eisenhower et à M. Nikita Khrouchtchev de renoncer à leurs emblèmes nationaux: l'aigle et l'ours, parce que ce sont des animaux de proie.

VIMY

Samedi le 20 septembre, l'abbé Alcidas Ricard et quelques religieuses se rendaient à Beaumont pour une assemblée de l'AEBA, Cercle Lacombe.

Mme Alphonse Bilodeau, M. W. Lanouette passaient quelques jours à l'hôpital, dernièrement, ainsi que Mme Y. Thuellou qui est encore sous les soins du docteur.

Dimanche le 21 septembre, M. le curé baptisait Marie-Cécile, fille de Léon Blanchette et Rose-Anna Provost. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Rinquette, oncle et tante de l'enfant.

M. William Dubois, officier dans l'Aviation canadienne, fils de M. et Mme Albert Dubois, partira le 26 septembre pour la France où il sera stationné.

Mlle Irène Dubois enseigne l'école à Pibroch; Mlle Lorraine Huot a pris une position à la banque de Legal.

Mlles Marcelle Cyre, Aline Gagné et Claudette Séguin sont parties pour le couvent.

Louis Burns et Robert Beart pour le Collège St-Antoine et Phélippe Bourque pour Montréal.

SOLENNITE DE LA FETE DE SAINTE THERESE

au

Sanctuaire de la Petite Thérèse

PROGRAMME:

du 24 septembre au 2 octobre — Neuvaine Solennelle

Prière de la Neuvaine et Grand'messe chaque soir à 7h.30 p.m.

le 3 octobre — Solennité de la Fête de Sainte Thérèse

Messes Basses: 7h.; 8h. et 9h. a.m.

Grand'messe Pontificale: 10h.30 a.m.

Bénédiction du S. Sacrement à 7h.30 p.m.

Wakaw, Saskatchewan

Vendredi le 3 octobre

L'Eglise au XVIIème siècle

par Fernand Hayward

Les innombrables lecteurs qui suivent Daniel-Rops de volume en volume dans sa patiente entreprise d'histoire ecclésiastique, n'auront pas été déçus en abordant avec "L'Eglise des temps classiques (1 volume de 495 pages, Fayard Editeur), cet immense tableau du catholicisme allant de Pierre de Berulle aux derniers soubresauts du jansénisme, alors que le règne de Louis XIV était sur son déclin.

Une fois de plus, il faut admirer la vigueur de synthèse d'un historien qui a su trouver une formule propre à lui rallier les suffrages et l'admiration d'un innombrable public, et obtenir, par son effort, un succès mille fois mérité.

Il ne faut pas oublier, en effet, que l'histoire offre des perspectives fort différentes, suivant l'angle visuel sous lequel on considère les événements et selon le temps où vit le narrateur. Pour ne citer qu'un exemple, il est bien évident qu'un tableau du catholicisme au siècle de saint Vincent de Paul, de Pascal, de Bossuet et de Fénelon, tel que Daniel-Rops nous le présente, n'aurait probablement pas pu offrir la richesse d'aperçus qui le caractérise, si l'éminent académicien n'avait été à même d'assimiler l'oeuvre monumentale de l'abbé Brémond: "Histoire littéraire du sentiment religieux en France" qui nous a ouvert, voici quelque trente ans, des perspectives à peu près insoupçonnées sur la spiritualité française, telle que l'Oratoire de Burelle et de Condren — après l'enseignement de saint François de Sales et des représentants de "l'humanisme dévôt" — et jusqu'à saint Jean Eudes, Madame Guyon, le cygne de Cambrai en passant par l'oeuvre oratoire et les écrits de l'aigle de Meaux, l'ont façonnée sous les formes les plus variées. Mais qui donc aujourd'hui prend encore le temps de lire de bout en bout l'oeuvre assurément admirable de l'érudit abbé, si éblouissante, pleine de verve et de causticité soit-elle? Daniel-Rops, lui, l'a fait, avec sa haute conscience professionnelle et il a puisé aux sources les plus variées avec le même bonheur, réussissant à passionner son récit à chaque page.

Comme il l'avait fait dans les volumes antérieurs de son "Histoire de l'Eglise", l'auteur fait alterner les larges fresques avec des portraits dont la finesse, le souci du détail, rappelle l'oeuvre des miniaturistes d'antan.

Pour Daniel-Rops, il s'agissait de faire saisir au lecteur, d'une manière en quelque sorte tangible, les effets, à vrai dire extraordinairement, de cette Réforme catholique, oeuvre du Concile de Trente, dont il avait conté le détail précédemment dans le tome II de "L'Eglise de la Renaissance et de la Réforme" consacré précisément à la deuxième moitié du XVIème siècle, alors qu'on vit l'Eglise, après les terribles secousses dues au luthéranisme, au schisme anglican, au calvinisme, se ressaisir avec une vigueur que seules ses origines divines et les promesses d'indéfectibilité dont elle est l'héritière, peuvent expliquer.

Avec le XVIIème siècle et le règne d'Henri IV en France, le pontificat de Paul V à Rome, nous entrons dans une phase nouvelle; l'arbre est en train de donner ses plus beaux fruits et l'on ne saurait être assez reconnaissant à Daniel-Rops de nous avoir donné, en ce qui concerne la France en particulier, après Henri Brémond et sous une forme plus accessible à tous un image de ce qu'il appelle le "siècle des âmes", image autrement juste, ample et variée que ne faisaient jadis les pontifs plus ou moins éculés au moyen desquels ce siècle extraordinaire nous était trop souvent présenté. Qu'on ne s'imagine pas pour autant que Daniel-Rops s'en soit tenu à peu près exclusivement à la France en peignant sa fresque grandiose. Cet écrivain est de ceux qui savent le mieux rendre la physionomie et la sensibilité des peuples les plus divers et faire abstraction de préjugés qui sont autant d'oeillères. Toutefois, il est un fait indéniable: l'oeuvre réformatrice du Concile de Trente a porté les résultats les plus féconds en France; il n'est que de considérer les hommes et les faits pour le constater, sans y apporter de parti-pris ni faire état d'un chauvinisme hors de saison.

Le **Siglo de oro** espagnol, avec Thérèse d'Avila et Jean de la Croix, avec Ignace de Loyola, l'épanouissement d'un catholicisme rénové avec un Philippe Neri, dans le cadre de la Rome papale, se situent au XVIème siècle, ce temps où la France est déchirée par les guerres de religion. En revanche, avec l'apaisement dû à la sagesse du Béarnais, on assiste, en France, à l'incomparable floraison de saints, de doctrine spirituelle, et d'oeuvres de toutes sortes qui fait vraiment de ce pays le pays catholique par excellence.

Daniel-Rops commence par un de ces portraits si nuancés dont je parlais à l'instant, celui de saint Vincent de Paul — "Monsieur Vincent" — dont la silhouette se trouve mêlée à tout ce que compte de plus remarquable ce monde religieux parisien et français où l'on admire les âmes les plus hautes, Pierre de Berulle déjà nommé, Madame Acarie, Monsieur Olier pour aboutir, après la mort du fondateur des Lazaristes, grand apôtre de la charité, à ses nombreux épigones qui, tel un Michel Le Nobletz, un Jean Eudes, un Grignon de Montfort, font rayonner dans toute la France son esprit et l'ardeur enflammée de son zèle.

Il va de soi qu'en un livre tel que celui dont nous parlons, la part la plus large devait être faite au jansénisme. Brémond avait déjà montré que, quel que soit son rôle et l'importance de ses représentants, il n'est pas tout le catholicisme français et on ne doit pas lui annexer, comme certains ont voulu plus ou moins le faire, l'Ecole française dans son ensemble, abstraction faite de celle qui se rattache, avec le P. Lallemand, à la Compagnie de Jésus.

Ceci posé, il va de soi qu'un livre comme "l'Eglise des temps classiques", ne présenterait pas une structure aussi rigoureuse, n'offrirait pas une telle plénitude, si son auteur n'avait fait sa juste part à l'école de Port-Royal et dégagé, avec la clarté dont il a le secret, la physionomie exacte de cet immense mouvement religieux dont certains côtés étaient admirables mais dont les principaux représentants, un abbé de Saint-Cyran, une Mère Angélique Arnaud, Antoine Arnaud, le grand homme de cette extraordinaire famille, furent les victimes du démon de l'orgueil ("pures comme des anges, orgueilleuses comme des démons" disait-on des religieuses de Port-Royal) pour finir par sombrer dans l'hérésie.

Depuis que Sainte-Beuve professa la série de ses leçons sur Port-Royal à l'Académie de Lausanne, devant un auditoire calviniste, on est trop souvent enclin à voir dans les jansénistes une élite religieuse, victime des Jésuites et de l'omnipotence royale, élite que beaucoup sont tentés de placer très au-dessus de la moyenne des catholiques de leur temps. Sans doute le jansénisme exerça-t-il une influence sur de nombreux éléments religieux de l'époque, sur certains dominicains, sur l'abbé de Rancé, fondateur de la Trappe, sur Berulle et l'Oratoire, à telle enseigne que le procès de béatification du grand cardinal s'en est trouvé arrêté et n'a jamais été repris; sur Blaise Pascal, bien entendu et sur Racine mais cette influence qu'on retrouvera également en Toscane, à la fin du XVIIIe siècle, avec l'évêque de Pistoia, Scipione dei Ricci, ne doit pas être exagérée. Et Daniel-Rops doit être remercié d'avoir su faire la juste part des choses et situé le jansénisme à la place qui lui revient en rétablissant des perspectives que l'admiration excessive du critique des Lundis avait quelque peu faussées.

Il y a bien d'autres richesses dans le gros et passionnant ouvrage qui nous occupe. Par exemple, un tableau de la société religieuse française sous Louis XIII et son successeur, avec une mise au point de ce que fut alors une certaine activité des laïcs qui se manifesta plus particulièrement avec cette curieuse "Compagnie du Saint-Sacrement", anticipation de l'Action catholique contemporaine et que Molière, disciple de Gassendi et non sans accointances avec le monde des libertins, passe pour avoir visée dans **Tartuffe**.

Au demeurant il y a, surtout au début du siècle, bien des ombres au tableau. Il fallut pas moins que le zèle apostolique d'un saint Vincent de Paul, d'un Jean-Jacques Olier, plus tard d'un saint Jean Eudes pour réformer, à Paris et en province, dans certaines régions rurales plus particulièrement, un clergé ignorant et de moeurs relâchées.

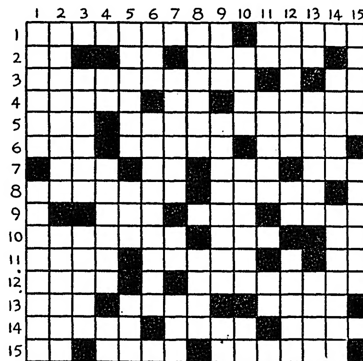
Les missions, organisées dans toute la France par saint Vincent de Paul et ses lazaristes, par Jean Eudes, Grignon de Montfort, Michel Le Nobletz, exercèrent une influence profonde et contribuèrent pour une part essentielle à rechristianiser, hélas! pour un temps, un grand pays catholique comme la France où les guerres de religion avaient accumulé des monceaux de ruines, matérielles et spirituelles.

Le vigoureux élan de piété au catholicisme français depuis le temps d'Henri IV se poursuit à travers le siècle tout entier, sous des influences diverses où les Jésuites ont une large part: culte du Sacré-Coeur, fréquence accrue de la communion en dépit des efforts contraires du grand Arnaud et des Jansénistes, développement de la dévotion mariale à laquelle un Grignon de Montfort contribue puissamment, tout cet ensemble constitue un élément essentiel de progrès spirituels au "siècle des âmes".

La médaille a aussi son revers. Le gallicanisme, sous l'impulsion de Louis XIV et de Colbert s'affirme avec une vigueur qui amènera des heurts regrettables avec Rome surtout au temps du pontificat du bienheureux Innocent XI. Sur le plan purement spirituel, on assiste, vers la fin du siècle, à de curieuses déformations de la piété, tel que le quiétisme, inspiré par le prêtre espagnol Molinos, prôné par Madame Guyon et soutenu pour un temps par Fénelon tandis que Bossuet s'en constituait l'adversaire implacable.

Il y a trop de choses dans le livre de Daniel-Rops pour ne pas devoir se borner si l'on veut en parler dans une simple chronique. Il faudrait, entre autres, louer comme il convient le chapitre consacré à l'art religieux au XVIIe siècle, en particulier à cet art baroque l'une des grandes richesses de Rome dont l'influence fut considérable et pour qui, trop souvent, on s'est montré injuste.

Il reste que, dans la série des livres consacrés à l'Histoire de l'Eglise par Daniel-Rops, livres qui sont le complément de son "Jésus en son temps", dont l'éloge n'est plus à faire, "L'Eglise des temps classiques" — bientôt complétée par le volume qui intéressera le XVIIIe siècle est une réussite que l'on se doit de saluer bien bas.



HORIZONTALEMENT

1—Bourgade sauvage que découvrit Jacques Cartier. — Proverbe.
2—Art. indéf. — Note. — Gouverneur de Montréal en 1757.
3—Il envahit le Canada en 1812. Paresseux.
4—Maréchal et homme d'Etat japonais. — Quatre. — Se dit d'une monnaie au-dessous du titre légal.
5—Ne marque pas un accord. — Intimement uni.
6—Connut. — Très difficile à interpréter. — Deux numéros pris ou sortis ensemble à la loterie.
7—Trois fois. — Interj. — Plus fort que la dame. — Hardi.
8—Etablir. — Pousse des cris de fureur.
9—L'élégance le veut long. — Laïque. — Ravis.
10—Fondatrice des soeurs de la Providence. — Fl. de Suède. — Dieu solaire.
11—On y coupe de la viande. — Colonne brisée. — Ici.
12—Jésuite arrivé à Québec en 1626. — Entreprise criminelle.
13—Qui n'a aucun doute. — Liste appétissante. — Gouverneur anglais du Canada en 1854.
14—Retranchera. — La vie mortelle. — Substance azotée.
15—Notre-Seigneur. — Façons. — Après les coups.

VERTICALEM

1—Nation sauvage. — Gouverneur de la Nouvelle-France en 1657.
2—Tribu de la Fédération des Cinq-Cantons. — Les avoir tous donne la supériorité.
3—Un célèbre édit y fut rendu. — De l'ancienne Mauritanie.
4—Sa majesté. — Renferme. — Coup de baguette.
5—Souvent nombreux avant la réussite. — Vieux oui. — Le cinquième.
6—Dans le vin. — Néant.
7—21e gouverneur anglais du Canada. — Négociant. — Qui ont vu le jour.
8—Premier évêque de Nicolet. — Sillage d'un navire.
9—Exprime une douleur. — Fondateur de la Chambre de Commerce de Montréal. — Ibidem.
10—Garnit un bâtiment. — Premier ministre de la P.Q. en 1874. — Saint normand.
11—Arrose Saint-Omer. — Gouverneur anglais du Canada en 1807. — Interj.
12—Douzième gouverneur anglais du Canada. — Fille d'Inachos. — Chaussures de véhicules.
13—Prép. latine. — Premier ministre en 1891. — Défectuosité.
14—Ses antiquités romaines sont connues. — Celles de la rue de Rivoli ont été chantées par André Claveau.
15—Exprimée. — Soutirait.

Solution du problème à la page 4

SAINTE-LINA

Avec le mois de septembre plusieurs mamans de la paroisse célébraient leur anniversaire de naissance en recevant des souhaits de leurs enfants, le 15 septembre surtout en la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, les religieuses fêtaient la Ste Vierge qui est la patronne spéciale de leur communauté qui a pour nom, Congrégation des Soeurs de Sainte-Croix et des Sept Douleurs. Nous nous joignons à elles pour adresser à la Mère du Ciel, nos prières en reconnaissance de leur dévouement dans la paroisse.

Chez M. Aimé Michaud sont entrés dans leur nouvelle résidence, à cette occasion M. le Curé a béni leur maison et plusieurs parents se réunissaient.

A la messe, dimanche dernier, nous remarquions plusieurs figures connues des paroisses voisines entre autres: M. Omer Michaud et sa famille; M. et Mme M. Laing et Mlle Lorraine tous de St-Vincent, ainsi que M. et Mme Armand Laing de St-Paul.

M Alphonse Dechaine et son épouse visitaient leurs parents. M. René Jodoin et sa dame visitaient aussi M. Sylvio Jodoin.

M. Eudore Dechaine conduisait son fils, Maurice, au collège St-Jean, dimanche dernier.

Raymond Charbonneau va à l'école d'Agriculture à Vermillion.

M. le Curé annonçait la publication des bans de Dora Purificati, fille de M. John Purificati de Ste-Lina, à M. Ted Gadowoski de la paroisse de St-Paul. Le mariage doit avoir lieu le 1er octobre.

Lionel Bilodeau est de retour de Colombie, il aidait à éteindre les feux de forêts, il est heureux de revenir parmi nous.

Grassland

M. Roméo Hurtubise est en vacances sur sa terre à Grassland. Inutile de dire que ses nombreux amis étaient fiers de le voir arriver, après une absence de trois ans, pour cause de maladie.

Les gens ici qui n'ont pas eu de pluie de l'été se sont contentés dernièrement, car nous avons eu une pluie de trois jours, cependant ça n'aidera pas la récolte qui est des plus pauvres depuis plusieurs années.

Les familles Savvohy et Hula amenèrent leurs demoiselles à l'Université de l'Alberta, la semaine dernière. Nous leur souhaitons bon succès.

Nous sommes peinés d'apprendre que M. Nick Béréziuk fut opéré pour le cancer. Sa femme allait à Edmonton lui rendre visite dernièrement.

Mme Elsie Jenkins est en visite chez son fils John et sa dame à Edmonton.

Mme Bill D'Aurdey demeure dans l'ancienne maison de son père à l'ouest du village de Grassland. Elle et son mari sont heureux de la naissance de leur premier bébé.

SAINT-PAUL

Dimanche les Dames de Ste-Anne ont eu leur première assemblée avec leur nouvel aumônier, M. le curé A. Langevin. Deux membres ont été élus pour remplir les charges de secrétaire et trésorière devenues vacantes, et l'exécutif est maintenant composé de: Mme Marie-Louise Létourneau, présidente; Mme Jeannette Côté, vice-présidente; Mme Louise Chevrette, secrétaire; et Mme Laura Duteau, trésorière. Il y a aussi deux nouvelles responsables: Mmes Yvonne Lafortune et Augustine Séguin.

Leur première activité de l'année sera un Bingo, qui aura lieu dimanche soir, le 21 septembre, à la salle paroissiale.

Lors de la tenue de la clinique de la Croix-Rouge dernièrement, 235 personnes ont répondu à leur appel et ont donné du sang. De ce nombre 40 étaient des Indiens qui sont venus de la Réserve de Saddle Lake.

Une vingtaine d'amis se réunissaient chez M. Louis Dubois, samedi soir, pour dire au revoir à M. et Mme André Pellerin qui quittent St-Paul pour aller demeurer à Winnipeg, Man. M. Pellerin a été à l'emploi de l'hôpital comme ingénieur depuis près de 10 ans et pendant ce temps ce jeune couple estimé s'est fait de nombreux amis. Une horloge leur fut offerte en souvenir et leur deux fillettes reçurent aussi chacune un cadeau. M. et Mme Hector Goulet, d'Edmonton, étaient du nombre des amis présents.

Les propriétaires de la ville ont été appelés à voter à un plébiscite, vendredi dernier, le 12 septembre. Le conseil désirait connaître la volonté des contribuables au sujet de l'Aréna qui a besoin de réparations immédiates avant l'ouverture de la saison de gouret et de patinage et qui demanderaient la somme de ....16,000. Le vote a été en faveur et les travaux doivent commencer bientôt.

MORINVILLE

Notre ancien vicaire, M. l'abbé J.-Marie Martineau, est devenu aumônier diocésain de l'Action catholique et vicaire-économe à St-Michel d'Elk Point. Comment ne pas profiter de l'occasion qui nous est donnée, ici, pour le remercier du bien immense qu'il a fait dans notre paroisse. Nous n'avons qu'à songer à la Croisade Eucharistique, à la JEC et à la JAC pour comprendre que la formation qu'il a donnée à l'âme de nos jeunes est une garantie, laquelle d'ailleurs apporte déjà de si beaux fruits pour l'ascension spirituelle de notre paroisse.

Notre plus cordiale bienvenue s'adresse maintenant à M. l'abbé Roland Bissonnette, qui en date du 3 septembre dernier, prenait officiellement charge de son poste comme vicaire de notre paroisse et aumônier de la Sous-Fédération de l'Action catholique. Souhaitons-lui de connaître parmi nous un fructueux et heureux ministère.

Il y a cette année du beau nouveau sous le ciel de Morinville. Comme la chose arrive assez souvent, ce sont encore nos jeunes qui en profitent le plus. Vous avez déjà deviné, amis lecteurs? Il s'agit de notre fameuse école neuve. Celle-ci construite par les frères Morin, d'Edmonton, vient tout juste d'ouvrir ses portes à un groupe imposant d'élèves. Disons d'abord qu'à l'extérieur elle offre à notre regard la forme d'un "T". Sa longueur est de 200 pieds du nord au sud, sa largeur de 78 pieds, de l'est à l'ouest en plus du 100 pieds qui vient finir la forme du "T". En plus de ses huit belles classes bien éclairées, elle contient un laboratoire, une salle de chimie, une bibliothèque centrale, une salle de cours ménager, un grand gymnase, un atelier pour garçons, de vastes corridors, sans oublier maintenant la fameuse installation de micros dans l'office de la Principale, communiquant à toutes les classes. Son personnel enseignant nous fait connaître les noms suivants:

La Rév. Mère Marie-Agnès-Joseph, qui nous arrive de l'Université Laval de Québec, où elle a étudié l'Histoire, devient principale et enseigne la 12e année en remplacement de Mère Marit St-Paulin. La 11e année est enseignée par la Rév. Mère Zénaïde-Maria; 10e année: Mère Marie-Philippe; 9e: M. Blair Doré; 8e: Mère Marie-Colombale, celle-ci est aussi chargée d'enseigner le cours ménager à ses élèves, ce qui comprend la cuisine, la couture et tout ce qui s'approche de ce 2e item comme par exemple la broderie, etc...; 7e année: Mère Alexis Maria; 6e année: Mère Adélia-Marie; 5e année: Mme Christiana Froment. Notons aussi que la Rév. Mère St-Philias, supérieure de la communauté, enseigne le cours ménager aux élèves de 10e et 11e année. La Rév. Mère Anna-Marie, très bien connue à Morinville enseigne la musique.

M. William Parker, aidé de dix autres, dont M. Blair Doré, professeur de la 9e année, sont attachés à l'atelier pour garçons.

L'ouverture officielle et la bénédiction de cette école se fera en date du 24 octobre prochain.

A l'école blanche, maintenant, Mme Roland Riopel, enseigne la 4e année, groupe français, tandis que Mlle Pelletier, enseigne les 3e et 4e années au groupe anglais. 3e année: Mme Henri Daignault, groupe français; 1ère et 2e années: Mlle Marilyn Blair, groupe anglais.

Sont demeurées au Couvent, les RR. Mères Marie-Anysie, professeur de la 2e année; Alberte-Marie, professeur de la 1ère année.

Et voilà pour tout ce petit monde formant l'imposant groupe de 416 élèves dont 86 sont pensionnaires.

Parlons d'affaires maintenant... ça intéresse les messieurs: M. Henri Daignault, marchand général, a cessé de vendre la viande. En fin de semaine, ses clients pouvaient donc faire ce qu'on appelle en bon canayen de "bonnes bargains". Il a aussi vendu son réfrégérateur à MM. Théberge et Félix Meunier, ces derniers formant société doivent sous peu réouvrir les portes de l'ancienne boucherie de M. Théberge.

Les frères Weigand, garagistes, ont abandonné les affaires en louant leur garage à M. Eugène Pelletier, garagiste lui-même.

M. Albert Ouellette, qui autrefois travaillait pour les frères Weigand, est maintenant à l'emploi de M. Tremblay, garagiste.

Dimanche le 24 août 1958, M. l'abbé Albert Tanguay, a baptisé Marie-Louise-Bernadette, née le 19 juillet, enfant de M. et Mme Arthur Leclair (Annette Boisvert). Parrain et marraine: M. et Mme Noé Boisvert, de Morinville.

Dimanche le 31 août 1958, Mgr Sébastien Loranger, p.d., v.g., a baptisé Joseph-Charles-René, né le 17 août 1958, enfant de M. et Mme Nap. Brisson (B. Lucienne Breton). Parrain et marraine: M. et Mme Charles Olivier, de Morinville.

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à Mme Laurent Brochu, patiente à l'hôpital Général d'Edmonton.

AVIS

L'Association des parents et maîtres de l'école St-Vincent tiendra sa première réunion de l'année à l'auditorium de l'école, vendredi le 1er octobre, à 8 hres 15.

Après l'allocution de M. A Aldridge, du département de l'Education, on présentera un film qui promet d'être très intéressant, et on servira un goûter.

ST-JOACHIM

Mercredi dernier, trente-six membres assistaient à la réunion des Dames de Ste-Anne sous la présidence de Mme Dubord.

Nous citons deux lettres lues par la secrétaire. C'est d'abord une lettre de remerciements venant de notre ancien Chapelain, pour cadeaux reçus lors de son départ. Cette lettre donne l'impression agréable que le Père Labonté garde toujours pour St-Joachim un intérêt sincère. Cette lettre est très appréciée de toutes.

Dans la seconde lettre, nous sommes conviées à une soirée à l'Immaculée-Conception pour mardi le 17 octobre. L'aimable invitation nous vient de nos soeurs congréganistes de cette paroisse. Donc le soir du 17 est précieusement conservé pour cette soirée.

Il eut, ensuite, une présentation de bienvenue par Mme la présidente à notre nouveau chapelain le R.P. Thibault. De chauds applaudissements accueillèrent cette bienvenue.

Le sujet d'importance de l'assemblée a été l'organisation d'un "thé" qui aura lieu le 28 octobre, à l'auditorium de la Baie d'Hudson.

Pour conclure, notre nouveau Père curé mettait à discussion plusieurs perspectives, manifestant par là un intérêt pour ses paroissiens tant dans le domaine spirituel que matériel.

L'on nous invite à nous rendre nombreux, dimanche prochain, à 3 heures p.m., au cimetière pour le pèlerinage annuel. Ce sera là où nous aimerons à prier pour nos défunts dont nous conservons un souvenir vénéré. Son Exc. Mgr Jordan, o.m.i., prononcera le sermon de circonstance.

Encore une fois, les dames sont invitées à prendre part à une retraite fermée à l'Etoile du Nord pour les 3, 4 et 5 octobre. Veuillez vous adresser à Mme Louis Belland, tél. 20514.

On nous prie d'annoncer le "thé" annuel, au Captain's Cabin, 99e rue et 89e avenue, sous la présidence de Mme Bateman, qui aura lieu le 30 septembre, de 2h.30 à 5h. L'argent recueilli servira à prodiguer des articles religieux, ainsi que des friandises aux patients du Sanatorium.

Nous désirons présenter nos hommages de félicitation à M. et Mme Alphonse Brissette à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Pour bien fêter les jubilaires, les parents et plusieurs amis se réunissèrent, samedi dernier, chez Mme Gédéon Pépin. Mme Brissette est l'organiste de la paroisse.

Nos félicitations sincères à M. Marcel Couture qui vient d'être élu président de la section française du nouveau centre Jeunesses Musicales du Canada, nouvellement fondé, à Edmonton.

Nous souhaitons bonne vacance, au Dr Henri Toupin, qui est présentement en villégiature à San Francisco. Le docteur sera de retour à son bureau pour le 29 septembre.

Mme Bernard Tremblay revient d'un voyage dans l'est du Canada. A London, Ont., elle a visité son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Euclide Hébert. Dans la ville de Québec elle visitait ses beaux-parents, M. et Mme J.-H. Tremblay. Mme Tremblay s'éjournait aussi à Ottawa, Toronto et Montréal.

Mme Berthe Godbout recevait, dernièrement, la visite de son fils et sa bru, M. et Mme Guy Godbout, de Jasper.

M. et Mme Ernest Aubert, de Montréal, étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Jean Aubert. Heureuse rencontre a été celle-ci, étant donné que les deux frères Aubert ne s'étaient point revus depuis vingt-cinq ans!

Etait de passage chez M. et Mme J. Latour, Mlle Yvette Prince, de North Battleford.

PLAMONDON

Dimanche après-midi, le 31 août, les paroissiens de Plamondon se rendirent à la salle pour dire adieu à leur curé, M. l'abbé A. Ricard. Des adresses de reconnaissance furent données par M. l'abbé Noël, Mme Octave Chevigny et M. Paul Piquette. Une bourse fut offerte par M. Martin Schaub, comme marque de gratitude. Après quelques chansons et un délicieux petit goûter, nous nous agenouillèrent pour recevoir sa dernière bénédiction.

Bienvenue à notre nouveau pasteur, M. l'abbé Croteau. Nous souhaitons bien qu'il saura se plaire parmi nous.

Le 2 septembre le personnel enseignant souhaitait la bienvenue à 280 élèves. Voici la répartition des classes: Rév. Sr. Léontine, gr. I français, 23 élèves; Rév. Sr. Marie-Christine, gr I anglais, 17 élèves; Mlle A.-M. Plamondon, gr II, 30 élèves; Mme L. Bourassa, gr III, 26 élèves; Mme E. Plamondon, gr IV, 27 élèves, M. W. Gushaty, gr. V, 30 élèves; Mlle C.-A. Gervais, gr VI, 33 élèves; Rév. Sr Marie-Frederick, gr. VII 27 élèves; M. A. Girard, gr. VIII, 25 élèves; Rév. Sr Marie-Ludger et M. P. Piquette, gr IX à XII, 42 élèves.

M. et Mme Bert Plamondon furent enchantés de leur voyage à Trail, C.C. Mme Amédée Plamondon qui était partie depuis cinq mois revint avec eux.

M. et Mme Adolphe Bossé sont de retour de leur long voyage à la Colombie Canadienne, ainsi que M. et Mme Ephrem Côté qui ont visité leurs parents dans la province de Québec.

Mme Dewey Plamondon est en convalescence chez elle après avoir subi deux opérations majeures.

BONNYVILLE

Nous regrettons d'apprendre la mort du Sergent Syd J. McCall, de la gendarmerie royale. Il était très estimé ici, et était en service depuis cinq ans. Il laisse son épouse et trois frères.

Nous remarquons aussi que le magasin Brosseau et Cie est devenu le magasin Departemental Brosseau. M. Alphonse Brosseau en est encore le président, mais se deux fils, Wilfrid et Paul sont intéressés financièrement dans cette compagnie.

L'élection des conseillers de la ville aura lieu mercredi le 15 octobre. MM. Josaphat Hamel et O. Ferbey voient leur terme d'office expiré à cette date.

La nomination aura lieu pour réélire ces conseillers ou les remplacer le 24 septembre. Pendant ce temps, M. Réal Fraser, recevra les nominations entre onze heures et midi.

Il y aura en même temps que l'élection, la présentation de deux plébiscites aux contribuables de la ville: 1 — Pour mettre en force la Pasteurisation du lait; 2 — Pour avoir l'autorisation de vendre le terrain autrefois employé comme lieu de dépotoir pour les déchets.

La construction de trottoirs nouveaux de la ville a été accordée à M. Adrien Bordeleau, qui a présenté la soumission la plus basse.

Nous apprenons que M. Roméo Généreux a obtenu le contrat pour la construction d'une station du CNR à Grand Centre.

M. Prosper Théroux est en charge de la nouvelle station de gaz propane, dont l'ouverture officielle eut lieu la semaine dernière. Le précieux carburant pourra être livré à partir de Spedden jusqu'à Cold Lake, avis aux intéressés.

M. Réginald Hamel a commencé seul ses premiers essaies comme aviateur, cette semaine, félicitations et bonne chance.

MM. Raymond et Gaston Hamel sont en vacances chez leurs parents M. et Mme Josaphat Hamel.

Le R.P. Lapointe nous est revenu après une bonne et belle vacance à Québec, Montréal, les Chutes Niagara, St-Jérôme, etc...

Nous avons eu beaucoup de pluie et les travaux de la ferme, à moitié terminés, sont suspendus. Cependant, chose remarquable, pour nos régions, nous n'avons pas eu encore aucun signe de gelée.

FALHER

André L'Abbé, fils de M. et Mme Elzéar L'Abbé, de Falher, a obtenu la bourse de $150.00 offerte par le Collège St-Jean d'Edmonton, pour avoir conservé les plus hautes marques des garçons du grade 7 de la province.

Aux examens français de l'AEBA, élève de Mme Y. A. Lauzé de l'école Routhier de Falher. André poursuivra ses études au Collège Notre-Dame de la Paix.

DE RETOUR

Mlles Annette Guenette et Lucille Roy sont revenues de l'hôpital d'Edmonton en bonne voie de guérison, toutes leurs amies étaient très heureuses de les voir revenir. Comme on le sait ces deux jeunes filles avaient été blessées dans un accident de la route. Nous leur souhaitons un prompt et complet rétablissement.

BAPTEMES

Joseph-Gilbert-André, né le 4 septembre et baptisé le 14 septembre, enfant de M. et Mme Robert Bachand (née Solange Mailhot). Parrain et marraine: M. et Mme William Bachand (née Yvonnette Garneau), oncle et tante de l'enfant.

Robert Alexandre, fils de M. et Mme Richard Owens (née Claire Gariépy). Parrain et marraine: M. et Mme Rosaide nos soeurs congréganistes de cette pa-

Félicitations aux heureux parents.

—J'ai rencontré des esprits si naturels, si vivants, si pleins de grâces et d'éclat qu'ils m'ont fait éprouver le même enchantement qu'un joli visage.

Cte de Belvèze

* * *

—Raillez, si vous avez le don des grâces légères et le secret de toutes les délicatesses. Si vous n'avez ni ce don ni ce secret, faites des compliments; le genre admet la médiocrité.

Cte de Belvèze

Annonces classées

Chronique de CHFA

"Ce dont on parle ..."

par Marcel Couture

LA BOITE A SURPRISES

Pour l'enchantement des jeunes auditeurs de CHFA, l'émission **La Boîte à Surprises** reprendra le 29 septembre prochain, à 5 heures 15 de l'après-midi. Cette émission durera 15 minutes et sera présentée tous les jours, du lundi au vendredi.

A cette nouvelle **"boîte à surprises"** se joindront des invités qui s'adresseront aux jeunes, des histoires par l'oncle Marcel, des concours de toutes sortes et surtout de nombreux prix à gagner.

Lors de l'inauguration de l'émission, l'oncle Marcel expliquera à ses neveux et nièces ce qu'il faut faire pour gagner une caisse de délicieuses pommes McIntosh de Colombie.

Ne manquez pas la première émission de **"La Boîte à Surprises"** à compter du 29 septembre, à 5 heures 15 de l'après-midi.

JEAU-PAUL VINAY DE RETOUR A LA LANGUE BIEN PENDUE

L'équipe de l'émission radiophonique **la Langue bien pendue** sera de nouveau au grand complet, samedi 27 septembre. En effet, M. Jean-Paul Vinay directeur de la section de linguistique de l'Université de Montréal, vient de rentrer d'un voyage en Europe.

Samedi prochain, on le retrouvera au réseau français de Radio-Canada, à 6h.30 du soir, avec M. Jean-Marie Laurence, grammairien et directeur adjoint des écoles normales de la province de Québec, et M. Pierre Daviault, surintendant du bureau des traductions au secrétariat d'Etat, à Ottawa. Tous trois s'entretiendront avec l'animatrice et réalisatrice Marcelle Barthe des anglicismes, solécismes, barbarismes et fautes de toutes sortes que l'on rencontre trop souvent dans la langue française parlée ou écrite.

Ce quart d'heure hebdomadaire a pour objet de répondre aux nombreuses questions que se posent souvent ceux qui veulent bien écrire et bien parler la langue française, sans pour cela tomber dans l'exagération ou la pédanterie. Les indications que donnent les savants membres de l'équipe ont un aspect essentiellement pratique et ne cherchent pas à entraîner l'auditeur dans d'interminables et vaines polémiques. Certes, il est dans la langue française des problèmes difficiles à résoudre. Dans ces cas, MM. Laurence, Daviault et Vinay indiquent aux auditeurs la solution la plus acceptable et la plus courante, en tenant compte des habitudes linguistiques des Canadiens français et du sens particulier qu'on donne à certains mots, chez nous.

Ces discussions sont animées par Marcelle Barthe, à qui l'expérience et les états de service à Radio-Canada confèrent une autorité indiscutable en cette matière.

UN ANNIVERSAIRE A SOULIGNER

Mercredi 24 septembre, Omer Dumas et ses Ménestrels célébreront le dix-neuvième anniversaire de leur participation à l'émission radiophonque **le Réveil rural.** Cette émission destinée aux agriculteurs et aux auditeurs des régions rurales passe au réseau français de Radio-Canada du lundi au vendredi, à midi trente.

Ce jour-yà, Omer Dumas et ses Ménestrels auront largement dépassé le cap de leur millième émission. On peut les entendre chaque mercredi interpréter des oeuvres d'inspiration folklorique de plus en plus populaires auprès du public.

C'est depuis sa plus tendre enfance qu'Omer Dumas s'intéresse à la musique. En 1938, soit l'année même de ses premières participations au Réveil rural, il décida de se consacrer à la musique de folklore et se forma, avec les années, un répertoire vaste et intéressant.

Les membres de cet ensemble célèbre sont, outre le directeur Omer Dumas, Eugène Bastien, Saturno Gentiletti, Léo LeSieur, Jean-A. Dansereau, Marcel Baillargeon, Eddy Sanborn et Americo Funaro.

Mariette Vaillant (Mme Omer Dumas) participe occasionnellement à l'émission.

Le Réveil rural est une réalisation de Marc Perron, du Service de la radio-télévision rurale de Radio-Canada.

ON SE DEPLACE PAS TROP...

Un théâtre qui se distingue par les films qu'il présente: **Le Varscona.** Malheureusement, la soit-disant élite d'Edmonton ne se déplace pas trop pour encourager le sympathique gérant, M. F. Pomerleau à continuer à nous présenter des films d'une qualité exceptionelle.

A la projection du film "Dangerous Exile" avec l'acteur français Louis Jourdan, je me suis rappelé d'une anecdote relatée par le périodique "Constellation" de Paris qui relate que le cordonnier Simon, qu'on avait désigné, sous la Terreur, pour servir de geôlier au Dauphin dans la prison du Temple et pour "rééduquer" selon les principes révolutionnaires, demandait un jour au "petit Louis Capet": "Si les royalistes te délivraient, que ferais-tu ?" — "Je te ferais grâce", répondit l'enfant royal.

Signalons que le théâtre Varscona présentera un film d'origine française en fin de semaine.

MELI-MELO

Après avoir publié un recueil de poèmes, écrit plusieurs chansons, Jean-Paul Filion vient de terminer une pièce de théâtre. Elle attend les feux de la rampe... en parlant des feux de la rampe... Roger Drolet se marierait très prochainement. C'est du moins ce qu'il raconte.

Les Français ont aussi une censure et elle est parfois assez draconienne. Elle vient d'interdire au pays de De Gaulle le film "Path of Glory", à l'affiche récemment à Edmonton et Montréal. Les militaires Français n'ont pas plus d'humour que les autres et ils ne digèrent surtout pas qu'on l'affirme publiquement.

L'éternel jeune premier du cinéma, de la scène, du music-hall, du café-concert... et dans le coeur des femmes, vient de fêter ses 70 ans... déjà. Oui, le gavroche de Paris, Maurice Chevalier se sent plus jeune que jamais. Il tourne présentement un film aux côtés de Deborah Kerr à ollywood qui s'intitule "The Blessing".

LA CHASSE A L'INCONNU sera diffusé sur le petit réseau de l'ouest canadien à compter du 10 octobre prochain. En plus de CHFA, CKSB St-Boniface, CFRG Gravelbourg, CFNS Saskatoon inscriront ce programme questionnaire à 7h.30 le vendredi soir.

FEMINA ET PSYCHOLOGIE DE LA VIE QUOTIDIENNE

A compter du 29 septembre, deux réalisations de Louise Simard reprendront à l'horaire de votre poste français. Il s'agit de FEMINA, une émission dédiée à la femme, traite des sujets les plus divers: L'art culinaire, la mode, l'actualité et, présente les personnalités les plus marquantes du monde féminin passera sur nos ondes à 9 heures 30 de l'avant-midi.

PSYCHOLOGIE DE LA VIE QUOTIDIENNE sera inscrit à 5 heures de l'après-midi. Théo Chentrier aidé de Mia Riddez s'attache à résoudre les problèmes d'ordre psychologique que lui soumettent les auditeurs.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 29 septembre au 3 octobre)

LUNDI: E. Gagnon, s.j. Le "Pater"
Ch.: Mme L. Lamarche, Québec.
MARDI: V. Colozza, s.j. "Giulio Facibene"
Ch.: Chanson du Père Duval
MERCREDI et JEUDI: E. Muller, s.j.
(M) "Un credo démodé?" — (J) "Catéchisme" (discussion)
Ch.: (M) "Amis de la gamme" Victoriaville — (J) M. P. Dolan, Montréal.
VENDREDI: Chanoine Beaunier "Le Sacré-Coeur en Nouvelle-France"
Ch.: SS. Bon Conseil, Chicoutimi.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles locales
7.35—Prière du matin
7.45—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.10—Uouvelles sportives
8.15—Radio-Pyjama
8.55—Nouvelles locales
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Intermède
9.45—Pour vous Mmes
10.00—Nouvelles de R.-C.
10.10—Intermède
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et s. péché
10.45—Intermède musical
11.00—Côté cour et jardin
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Les sports
12.30—Réveil Rural
12.45—Journal agricole
12.57—Nouvelles de R.-C.
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles de R.-C.
3.10—Cavalcade ondes
4.00—Radio S.-Coeur
4.15—Moi j'm'en fous
5.00—Concert miniature
5.30—En direction de
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Les sports
6.15—Palmarès chanson
6.45—Le chapelet
7.00—Rev. de l'actualité
7.30—(Selon le jour)
8.00—Clinique du coeur
8.15—Prendre ou laisser
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog allemand
9.30—Prog ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Musique s. passe.
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueilliment
12.10—Fin des émissions

Selon le jour

LUNDI
7.30—Diable à quatre
8.30—Prendre ou laisser

MARDI
7.30—Musique de ballet
8.30—Prog italien

MERCREDI
7.30—Tour de valse
8.30—Prendre ou laisser

JEUDI
7.30—Entre la poire et...
8.30—Prendre ou laisser

VENDREDI
7.30—Retour sur la terre
8.30—Prog. hollandais

SAMEDI
7.30—Le Club 4 as
8.30—Prendre ou laisser

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Concert matuiinal
10.00—Nouvelles de R.-C.
10.10—Intermède
10.15—¼ h. de Ste-Anne
10.30—33 tours...
11.00—Soleil plein la tête
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles locales
12.30—Prog italien
1.30—Opèra du dim.
4.00—Parade des succès
6.00—Match inter-cité
6.30—Radio-Marie
6.45—Relève albertaine
7.00—Radio-journal R.-C.
7.15—Causerie du dim.
7.30—Hors série
8.30—Prog hongrois
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
11.00—Adagio
11.30—La fin du njour
12.00—Dernier bulletin
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles de R.-C.
7.00—Musique en tête
7.30—Ici et là depuis m.
7.35—Prière du matin
7.45—Musique en tête
8.00—Nouvelles locales
8.10—Nouvelles sportives
8.15—Musique en tête
8.55—Nouvelles locales
9.00—Heure des jeunes
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles de R.-C.
10.10—Prog de Girouxville
10.30—Prog de Morinville
11.00—Côte cour et jardin
11.30—Prog. de Falher
12.00—Nouvelles locales
12.10—Nouv. sportives
12.15—Prog. de St-Paul
12.57—Nouvelles de R.-C.
1.00—Intermède
1.15—Prog. de Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles de R.-C.
3.10—Opérette du sam.
4.00—Intermède
4.15—Messages du Nord
4.30—Meure cath. en Cri
5.00—Intermède
5.15—M. de l'Immaculée
5.45—Collégiale
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouv. sportives
6.15—Musique tzigane
6.30—Langue pendue
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles
7.30—Le Club 4 as
8.00—Nouvelles locales
8.10—Soliste invité
8.30—CHFA vs Paris
9.00—Prog allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouv. St-Boniface
10.10—M. sans passeport
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Bulletin de nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Une extension à l'Hôpital Général

Edmonton. — Les Soeurs Grises de Montréal annoncent qu'elles veulent construire une nouvelle aile à leur hôpital, au coût de $3,500,000, pour accommoder 200 patients. La construction prendrait deux ans, et commencerait dès le printemps prochain.

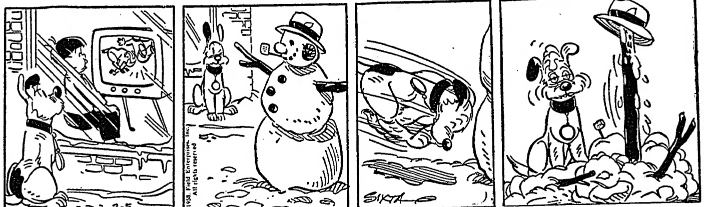
L'Hôpital Général est le plus ancien d'Edmonton. C'est Mgr Grandin qui chargea les Soeurs Grises de Saint-Albert, qui avaient déjà leur hôpital à cet endroit, de fonder celui d'Edmonton. Des 35 lits au début, l'hôpital en comptera 375 avec l'annexe projetée.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE 1958

13. La Maison Etoile du Nord des Retraites fermées de St-Albert.
24. La famille de M. et Mme E.-J. Laperle de Winterburn.
25. La famille de M. et Mme Alphonse Brosseau, de Bonnyville.
26. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edmonton.
27. La paroisse St-Vital de Beaumont.
29. Les familles Ernest Despins et Joffre Gervais, de Falher.
30. Les Canadiens français de la paroisse St-François, d'Edmonton.

RIVETS By George Sixta



Dans cette innocente caricature, on voit que Rivets tire une "idée" de l'écran... et tout de suite il tente de la mettre à l'essai. C'est bien ce que trop souvent font nos petits, à preuve: il y a deux semaines, sur la 88 rue, deux petits amis de 5 ans s'amusaient comme à l'accoutumée... soudain l'un se fâcha sans raison apparente, et administra deux solides(!) coups de poing à son petit compagnon... il fut tout surpris que celui-ci ne fût pas mort, puisque "hier soir, sur la TV, le gros a donné deux coups au petit, et le petit est tombé mort".

A.E.B.A.

Réunion du Cercle Lacombe

Les éducateurs du Cercle Lacombe ont tenu leur première réunion pour l'année scolaire 1958-59, le 20 septembre dernier, à Beaumont.

La réunion s'ouvrit par la prière que récita M. l'abbé Lucien Robert, curé de Beaumont.

Après lecture et adoption des "minutes", M. Laurent Beaudoin remercia la vice-présidente, Sr Mageau, s.g.m., et la secrétaire, Mlle Olive Roberge pour l'aide qu'elles lui avaient donnée au cours de l'année. Ses remerciements allèrent aussi à tous les membres du Cercle Lacombe pour leur généreuse coopération.

M. Lavallée proposa un vote de remerciement pour les membres de l'exécutif sortant de charge.

Puis, ce fut les élections du nouvel exécutif, placées sous la présidence de M. Robert Couture. Furent élus: Président: M. Blair Doré, professeur à Morinville; Vice-présidente: Sr Cécilia-Marie, f.d.j., de Beaumont; Secrétaire: St Alberte-Marie, f.d.j., de Morinville.

M. Blaire Doré adressa quelques mots de remerciement aux membres présents pour la grande confiance qu'ils lui témoignaient et les assura de son entier dévouement.

Après le prélude, ce fut le tour de M. Lavallée de nous donner son message. Il commença par répondre à quelques questions posées au sujet du Programme de Français. Ensuite il fit une pressante invitation à tous les membres du Cercle Lacombe, surtout aux laïques, d'être présents aux réunions. Puis de sa parole chaude et convaincante; il nous rappela la grandeur et la noblesse de notre tâche comme éducateurs bilingues en Alberta. Notre mission, notre vocation est de travailler auprès de la jeunesse albertaine, afin de conserver le fait français et catholique chez nous. Pour y réussir il faut aimer notre tâche et demander l'aide du bon Dieu, de la Ste Vierge, de St Joseph et de nos bons anges. Avec leur secours, nous ne pouvons pas ne pas réussir. Il est vrai que notre vocation est synonyme de grandes responsabilité. Il s'agit de "tenir". Pour cela être optimiste, garder au coeur l'espérance et montrer à nos élèves la richesse qu'il y a dans la connaissance du Français. Il termina en nous donnant l'assurance de ses services.

En l'absence de M. Marcel Couture, retenu pour cause de maladie, M. Lavallée parla du mouvement "Jeunesses Musicales". Ce mouvement est sous la direction de M. Gilles Lefebvre et son comité, et a pour but d'encourager les jeunes des grades 7 à 12 à écouter et à apprécier la belle musique. Inutile de dire que les éducateurs doivent seconder les efforts des organisateurs afin de favoriser une telle culture chez nos jeunes.

Le Festival français fut l'item suivant au programme. A cause du grand nombre d'activités qui ont lieu au mois de mai, il fut décidé que le festival aurait lieu le 18 janvier, à l'Auditorium Provincial.

Puis ce nous fut un réel plaisir de saluer les nouveaux curés et vicaires, qui comme leurs prédécesseurs ont bien voulu se déranger pour assister à notre réunion.

M. l'abbé L. Robert, curé de Beaumont; M. l'abbé A. Ricard, curé de Viny; M. l'abbé G. Primeau, curé de Legal; M. l'abbé Bissonnette, vicaire à Morinville.

Nous espérons les revoir à chacune de nos assemblées.

Le dessert nous attendait. M. l'abbé Robert nous présenta des vues fixes sur son dernier voyage en Europe. Nous avons pu l'accompagner à New-York, en Hollande, en Allemagne, en Suisse, en Italie, au Portugal, en Espagne, en France et en Autriche. Ce fut intéressant et instructif.

Après le régal pour les yeux, c'était le régal de l'estomac. Un bon goûter servi par des professeurs de l'Ecole Beaumont nous restaurait et puis chacun retournait chez lui encouragé à atteindre le magnifique idéal qui lui avait été proposé.

Presque tous arrêtèrent voir la belle église et félicitèrent M. l'abbé Robert pour le beau travail accompli depuis son séjour à Beaumont.

La prochaine réunion aura lieu le dimanche 19 octobre, dans la gymnase de l'Ecole Thibault, Morinville. Venez tous !

La Secrétaire

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

NOUVEAU PRESIDENT:

Nous avons eu nos grandes élections pour choisir notre président pour cette année académique. Les élections présidentielles ici sont proportionnelles, c'est-à-dire que le vote des plus vieux ou plus avancés sont plus importants que les votes des plus jeunes, ou des grades inférieurs.

Tous les élèves firent les choses dans le plus profond silence... Une vingtaine de minutes plus tard tous acclamaient notre élu. ALEX CARRIER, élève du grade 12, humaniste, l'emporta par une marge de 195 points sur son rival André Pelletier, élève du grade 10. Ce dernier reste cependant sur le Conseil des Etudiants, car il était déjà Maître des Travaux. André alla trouver Alex et lui dit après les élections: "Puisqu'ils t'ont élu, c'est parce que tu peux faire un meilleur président que moi; alors bonne chance!" A son tour, Alex s'adressa à tout le monde à peu près en ces termes: "Malgré la défaite d'André Pelletier, je suis content de voir qu'il demeure avec moi dans le Conseil. Puisque vous avez tous mis de la confiance en moi, je puis maintenant mettre la mienne en vous". Et le président, comme premier geste, demanda que la récréation fut prolongée d'un quart d'heure.

AUX JEUX...

Nous avons un comité des Loisirs de choisi. Il s'agit d'Adrien Bouchard qui agira comme Ministre des Loisirs, tandis que Phylias Chaput sera son assistant.

SCOUTS :

Après les élections présidentielles, nous avons eu la première réunion scoute officielle de l'année. Environ 45 gars se sont rendus à la Maison Blanche, où après avoir débuté la réunion par le chant de la promesse par les anciens et la prière, le P. Goyette, aumônier, expliqua quelques lois et principes du scoutisme. Ensuite nous eûmes un jeu intéressant, après quoi nous recevions la visite d'Armand Bruneau, dont l'acte de courage dans l'aventure de cet été a déjà été raconté. Armand vint nous entretenir pour nous dire que si ce n'avait été des scouts, il n'aurait probablement pas pu tirer de l'eau deux jeunes de son âge, et que 4 se seraient noyés au lieu d'un seul.

RETRAITE:

M. l'abbé Wilfrid Dubé, curé de Falher, commençait à nous prêcher la retraite le vendredi 19 septembre. Nous le remercions pour tout le bien qu'il nous a fait; nous avons aimé sa vivacité et ses leçons pratiques.

"Lourdes, l'une des plus insignes grâces divines accordées à la France."

Paroles de M. Francis Lacoste, ambassadeur

Le 15 août dernier, Son Excellence M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, participa activement à la manifestation grandiose qui eut lieu au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap. En présence des deux Cardinaux canadiens, du Primat de l'Eglise canadienne et de nombreux évêques, M. l'ambassadeur prit la parole.

Nous sommes heureux de publier ici quelques passages de ce brillant discours.

* * *

"Comment faut-il interpréter la visite, en ce jour, au Sanctuaire du Cap, du représentant de la Nation française ?

"Reconnaissons-le, en dépit de tant de préjugés et de calomnies directes par la malice et répétées à l'envi par l'ignorance, la Nation française n'a jamais cessé d'être une nation profondément chrétienne. Comme tant de chrétiens d'élite, comme tant de saints même, elle a chancelé parfois sous les attaques de ce mal terrible qu'est le doute. Mais elle n'est point restée passive sous ses assauts. Elle ne s'est jamais abandonnée à l'inquiétude qui est une maladie de l'âme, ni à la désespérance qui est son agonie, ni à l'indifférence définitive qui est sa mort.

"Elle a été cruellement déchirée, mais c'est parce qu'elle a lutté. Elle a généreusement souffert pour sa foi, elle a été éprouvée, elle a été martyre: dans son âme, au feu de l'incertitude, comme dans son corps, au glaive de la guerre. Mais **elle a résisté...**

"Sans doute, l'intercession de la Vierge, au cours des siècles de sa longue histoire, a-t-elle été l'un des facteurs décisifs de son salut. Ces apparitions de Lourdes, qui ont soulevé d'émotion religieuse la Chrétienté, se sont produites sur son sol, en un moment où le péril de l'irréligion devenait, chez elle, particulièrement grave.

"En ce jour, pourtant, dans toutes les provinces de France, des processions se sont pieusement déroulées en l'honneur de la Mère de Dieu. Elles se sont accomplies en conformité d'une tradition trois fois séculaire, en exécution du Voeu que fit le roi Louis XIII, à une époque, chers amis Canadiens-français, où les destinées de vos pères et des nôtres étaient encore join-

"Louis XIII consacra, en 1639, son Royaume terrestre à la Reine du Ciel. Et dès lors, Notre-Dame de l'Assomption est demeurée Patronne principale de la France. Vous pouvez être fiers d'être demeurés fidèles, au-delà du temps et au-delà des mers, à cette consécration.

"Pour nous, Français, c'est un sujet de vive satisfaction que vous vous réjouissiez avec nous de voir que les grâces divines n'ont point manqué non plus, depuis, à votre ancienne mère patrie. Lourdes aura été l'une des plus insignes de ces grâces...

"Voilà donc, Eminences Révérendissimes, Messeigneurs, Messieurs, la raison de ma présence parmi vous.

"Mon Révérend Père Supérieur, je vous remercie de votre accueil, au nom de la France chrétienne, Fille aînée, Fille aimante de l'Eglise... Fille parfois souffrante, mais toujours combattante, toujours armée de foi militante, d'ardente charité et d'invincible espérance, au service de Dieu."

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Femmes (3-5 octobre)

Mme Louis Belland, 10022 - 110 rue — Tél. 20514
Mme Léo Belhumeur, 10651 - 149 rue — Tél. 557051
Mme Charles Brodeur, Saint-Albert — Tél. 54

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à **Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50**

Mémoire présenté par l'A.C.B.A. —

(suite de la page une)

LES PRINCIPES DE L'ASSOCIATION

a) Nous croyons que l'éducation appartient aux parents, et que l'Etat n'a pas le droit de s'ingérer dans ces droits et privilèges, de quelque façon que ce soit, surtout sur les points que nous chérissons — la langue et la religion.

b) Nous croyons que lorsqu'un groupe de langue française demande la reconnaissance pratique de ces droits et privilèges, l'Etat ne doit pas leur rendre pratiquement impossible la conservation et l'expansion de ces valeurs qui enrichissent toute nation, soit la connaissance de deux langues et la conservation des principes chrétiens et des pratiques chrétiennes.

c) Nous croyons qu'un groupe de langue française bien constitué, en cette province ou dans toute autre province du Canada, et profondément enraciné dans les principes chrétiens, est un rempart vivant pour enrayer la marée montante d'athéisme et de matérialisme qui déferle sur le monde.

d) Nous croyons aussi que l'Etat a un devoir bien précis en ce qui concerne l'éducation de la jeunesse canadienne: conserver, encourager et développer les principes chrétiens, une attitude chrétienne, la foi dans la dignité de l'homme, en opposition au contrôle de l'Etat sur l'esprit et l'âme de ses sujets.

e) Nous croyons aussi que la Province de l'Alberta devrait, par des règlements appropriés, se rendre à cette résolution adoptée par **La Conférence Canadienne sur l'Education** lors de son récent congrès à Ottawa: QUE TOUTES LES PROVINCES INTRODUISENT L'ETUDE DU FRANÇAIS (ou de l'anglais dans les écoles françaises) DES ECOLES ELEMENTAIRES, ET A L'AGE LE PLUS JEUNE POSSIBLE.

f) Nous croyons fermement que l'intérêt des parents dans l'éducation est d'une valeur primordiale — qu'on doit les aider à mieux juger les faits. On doit soutenir toutes les valeurs spirituelles qui contribuent à maintenir notre vision chrétienne de la vie.

CERTAINES SECTIONS DE L'ACTE SCOLAIRE EXIGENT UNE SERIEUSE ETUDE

L'ACBA reconnait les nombreux avantages de l'école centralisée, pourvu que cette centralisation respecte les droits des parents en ce qui concerne l'enseignement de la religion et du français.

. . . Un district scolaire, d'après l'ancien régime, décidait que le français s'enseignerait dans telle école. Cette résolution s'exécutait tout de suite, puisqu'elle représentait les désirs des électeurs dont les enfants fréquentaient cette école. Cette manière était démocratique et pratique, de simple bon sens.

Mais regardons nos écoles centralisées à présent. Prenons le cas de cinq divisions scolaires qui se sont unies en une grande division, dont deux (A et B) ont plus de la moitié des électeurs. Les représentants de A et B proposent que le Français soit enseigné, mais les représentants de C, D et E — qui peuvent ne représenter que 35% des électeurs de la dite grande division — s'y opposent. Et ce fait s'est produit quelques fois dans la province. Notre Association juge que cette situation n'est pas démocratique, qu'elle est injuste même, puisqu'elle ne considère pas la volonté de la majorité des électeurs, et ce qui plus est, elle la rejette simplement.

Supposons encore qu'à l'unanimité on juge de donner un cours primaire de Français. Le comité de la division peut nommer un maitre — et un maitre seulement — pour donner ce cours, même si 350 des 400 élèves sont de langue française.

Notre Association a donc de sérieux motifs pour demander la révision de la présente méthode d'élection des commissaires dans les grandes divisions, ainsi que l'amendement de la section qui limite le nombre de maitres pour ces premiers cours.

Même situation en ce qui concerne l'enseignement de la religion. Il peut arriver que la majorité des commissaires représente la minorité des électeurs, et ainsi les justes désirs de la majorité des électeurs peuvent être ignorés. Et si la résolution de l'enseignement de la religion est acceptée, encore là il se peut qu'on ne nomme qu'un professeur. Et puisque l'enseignement de la religion ne peut se donner que durant la dernière demi-heure de l'après-midi, il saute aux yeux que la situation est intolérable là où 350 des 400 élèves prennent l'instruction religieuse. Nous affirmons donc que ces restrictions sont la négation directe des droits reconnus aux écoles confessionnelles, par la section 93 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

Nous croyons qu'on interprète mal la loi actuelle: si les Commissaires ont le droit de permettre l'enseignement du Français et de la Religion, et si de fait ils permettent cet enseignement, pourquoi restreindre à un seul maître cette permission?

Il est donc évident que ces deux sections doivent être clarifiées et amendées de telle sorte que les désirs de la majorité des électeurs soient respectés, et que les enfants puissent profiter des désirs exprimés par la majorité des commissaires élus.

Comme notre Association croit au contrôle direct des parents, elle s'oppose donc fermement à tout système d'administration scolaire basé sur d'autres intérêts, tel The County Act. Personne ne devrait être nommé commissaire, à moins d'être élu par les électeurs du district. Trop de gens, ici comme ailleurs, sont beaucoup plus intéressés aux bonnes routes qu'à l'éducation . . .

RECOMMANDATIONS

1 — Que tous les districts locaux qui sont dans les limites d'une école centralisée ne forment qu'un district, et donc que les commissaires soient élus ensemble, par l'ensemble.

2 — Que tous les commissaires soient élus comme tels.

3 — Que les sections 386 et 392 de l'Acte scolaire soient amendées de telle sorte qu'on puisse avoir autant de maitres que requis pour le français et la religion.

4 — Que les maitres puissent donner l'enseignement religieux à n'importe quelle heure de la journée.

5 — Que le Français XI, qui se donne au grade X, soit inclus dans toutes les hautes écoles bilingues où l'on donne le grade X, et que les présents cours de français soient maintenus et même améliorés.

6 — Que l'Université donne un cours de méthodologie française.

7 — Que le Département fournisse les manuels français aux élèves des grades primaires, de même qu'il fournit les manuels anglais à tous les élèves de ces grades.

8 — Que des cours de philosophie catholique soient donnés aux étudiants en Education à l'Université.

9 — Que la centralisation des écoles tienne compte des désirs des parents, particulièrement en ce qui concerne l'enseignement du français et de la religion. Là où on ne peut respecter ces désirs, que la Commission paie l'instruction à l'école où ces cours se donnent et que les parents choisiront pour leurs enfants.

10 — Cette Association est inquiète du système que l'on propose pour les "octrois globaux": il serait alors possible que les autorités municipales ne suivent pas les principes rigides quant à la distribution de ces octrois.

11 — Qu'on encourage tous les élèves à poursuivre leur éducation jusqu'au grade XII, concentrant sur les sujets de base ou académique. Que les élèves qui ne peuvent pas profiter de ces cours, soient orientés vers des cours qui leur conviennent, après le grade X.

12 — Que des inspecteurs bilingues visitent les écoles où l'on enseigne le français, de sorte qu'ils puissent donner de sages directives aux professeurs de français.

13 — Que des livres catholiques figurent sur les listes des livres que l'on donnent comme références aux cours d'histoire et de littérature.

14 — Que le Français soit enseigné dans toutes les écoles de la Province, selon le voeu du récent congrès de la **Conférence Canadienne sur l'Education.**

Impression inoubliable

"En votre personne, je bénis tous les scouts du monde, et je vous prie de leur transmettre tous mes voeux." C'est en ces termes qe le Saint-Père prenait congé récemment d'un visiteur, le major-général D. C. Spry, directeur du Bureau international du scoutisme, à Ottawa.

Au représentant du "Droit", le major-général a livré ses impressions de l'audience privée qu'il eut avec le Souverain Pontife: "Nous avons l'impression d'être devant un très grand homme. Son sens pratique des choses, sa facilité de relation, ses manières charmantes, son bel accent anglais, et ce quelque chose de surnaturel qui émane de sa personne, sont les souvenirs précieux que je garde de sa très forte personnalité."

—L'orgueil qui fut au ciel le péché des anges, est sur terre le péril des âmes chastes.

Cte de Belvèze



RED DEER

MARIAGE DUBRULE-HERMARY

Un joli mariage eut lieu le 30 août dernier dans l'église du Sacré-Coeur, lorsque Mlle Bernadette, troisième fille de M. et Mme G. H. Hermary, de Red Deer, fut unie à M. Vianney Dubrule, fils ainé de M. et Mme Omer Dubrule, de St-Paul. La messe nuptiale fut célébrée par le R.P. R. B. Woodhouse, curé de la paroisse.

Mlles Gilberte, soeur de la mariée et Jacqueline, soeur du marié ouvrirent la marche nuptiale. Elles portaient chacune une robe de satin bleu et jaune avec tulle respectivement. Leurs bouquets se composaient de gladioli assortis. Puis vint la mariée accompagnée de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe de satin blanc en point d'esprit et ornée de dentelle fleurole, dessin de Venise; son voile, style chapelle était retenu par une couronne de dentelle blanche également, en points de roses. Elle portait un bouquet de petites roses rouges et ses bijoux, cadeau du marié, se composaient de diamants d'Alaska. La procession se terminait par Mme Hermary, mère de la mariée. M. et Mme Dubrule, parents du marié et par de nombreux parents et amis des nouveaux mariés.

M. le curé reçut le consentement mutuel des époux et des cantiques de circonstance furent habilement exécutés par Mlle Bertha Hermary, cousine de la mariée, qui était accompagnée par la Rév. Sr Marie, du Couvent St-Joseph.

Les garçons d'honneur étaient: MM. Lionel Dubrule, frère du marié et André Hermary, frère de la mariée.

M. Michael Hermary, frère de la mariée et M. F. Dubrule frère du marié agirent comme huissiers.

Après la cérémonie, un magnifique banquet fut servi à la demeure de la mariée. On y comptait 75 convives. Mme Hermary, mère, exécuta son rôle de réceptioniste avec grâce et sa bonne humeur habituelle. Elle portait une robe de circonstance en bleu marin. Mme Dubrule, mère du marié portait une jolie robe de soie brune. Toutes deux portaient un corsage d'oeillets aux couleurs mauves.

Le compliment habituel fut adressé aux nouveaux époux par M. le curé qui fit remarquer que bien que le mariage est une cause de réjouissance, il ne faut pas perdre de vue sa vrai signification: ses devoirs, ses épreuves, ses peines et que seul, l'accomplissement de ces devoirs avec un dévouement sans réserve peut assurer le vrai bonheur.

Après une de ces belles réunions traditionnelles les nouveaux mariés partirent pour les Rocheuses et les Etats-Unis, puis feront leur demeure à Bonnyville où M. Dubrule est employé.

Parmi les nombreux convives, on en remarquait d'aussi loin que de l'Ontaria, Regina, Calgary, Castor, Bentley, Beaumont, Edmonton, Végreville et St-Paul.

Succès et bonheur à M. et Mme Dubrule.

Hawai, 50e Etat?

Washington. — Le drapeau américain sera bientôt doté d'une 49e étoile, celle de l'Alaska, et il est possible que dès l'an prochain il en reçoive une autre, celle de Hawaï. Toutefois, l'entrée de Hawaï dans le grand tout américain offre une sérieuse difficulté: on craint le trop grand nombre de communistes en Hawaï.

Les tarifs de nos chemins de fer

Nos deux grandes compagnies de chemin de fer demandent l'autorisation de majorer leurs tarifs-marchandises: de 19 pour 100 dès à présent, et d'une autre majoration un peu plus tard. Ces deux majorations élèveraient le coût du tarif-marchandise d'environ 35 pour cent.

Cette hausse, simplement pour pouvoir répondre aux hausses de salaires que réclament certains syndicats de leurs employés. Si ces deux compagnies, aujourd'hui pour demain, payaient les augmentations de salaires qu'on leur réclame, ce simple surplus se chiffrerait à 41 millions pour le Canadien National, et à 26 millions pour le Pacifique Canadien.

—Le jeune homme qui a conservé jusqu'à vingt ans son innocence, est, à cet âge, le plus généreux, le meilleur, le plus aimant et le plus aimable des hommes.

J.-J. Rousseau

—C'est gâter les plus beaux services que de les rendre comme on les refuserait.

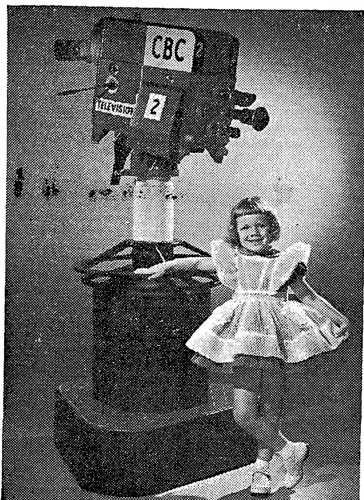
Sénèque

—Je ne connais pas de condition plus défavorable pour la pureté de l'âme, que la saleté physique.

Mme Beecher-Stowe



Une jeune vedette de la télévision préfère les robes à volants aux salopettes



Quatre ans et déjà coquette ! Cela décrit bien la populaire petite comédienne Syme Jago qui dédaigne les salopettes en faveur des crinolines et des gants. — "Syme aime avoir un air féminin et, plus nombreuses sont les crinolines, plus elle aime sa toilette", dit madame Ernest Jago de Toronto. "Quand je couds pour Syme, je confectionne surtout des vêtements à volants qui l'aideront à se sentir et à agir comme une petite dame". — Madame Jago croit qu'une apparence négligée ou des vêtements de garçons, rend difficile le développement de la féminité chez la petite fille. — Modèle depuis l'âge de trois ans, Syme est maintenant la vedette d'un film d'une demi-heure "Small Cargo", tourné à Toronto pour la série "Cannonball". Nous pourrons voir ce film à l'automne. — Sur le plateau, Syne jouera le rôle d'une orpheline et portera une jupe et une blouse défraichie; mais hors de scène, elle sera élégante jusqu'au bout des ongles ! — Même pour le jeu, Syme aime porter un tablier à volants sur des vêtements simples. Madame Jago trouve que les tabliers sont faciles à confectionner et les fait ordinaîrement d'organdi blanc. Comme les experts des Cercles de Couture le suggèrent, elle emploie de la dentelle de nylon pour border les volants des tabliers. Cette dentelle n'est pas dispendieuse. — Les téléspectateurs verront Syme à l'automne dans la série "Cannonball" et dans plusieurs commerciaux.

Nos Chemins de Fer sont-ils sur leur déclin ?

Ottawa. — L'avenir du chemin de fer au Canada, lequel est déjà menacé de voir son rôle dans l'industrie moderne réduit, va encore une fois être mis en question autour de la table des négociations syndicales.

M. Donald Gordon, président des Chemins de fer nationaux et M. Norris Crump, président du Canadien Pacifique, ont fait savoir conjointement la semaine dernière que leurs compagnies ne sont pas en mesure d'accepter ou de refuser le rapport majoritaire de la commission de conciliation concernant leurs employés non-itinérants. Seule une augmentation des tarifs d'exploitation, disait leur rapport au ministre du Travail, M. Starr, rendrait possible une hausse des salaires des cheminots.

M. Frank Hall, porte-parole des syndicats des cheminots, a déclaré que les chemins de fer essayent d'éviter de prendre une décision et qu'une grève n'est pas du tout impossible.

A Ottawa, on pense que les chemins de fer auront une forte chance d'obtenir l'autorisation d'augmenter leurs taux et tarifs d'exploitation, déjà refusée deux fois par le gouvernement Diefenbaker.

La nouvelle dispute syndicale n'est qu'un maillon dans la chaine des événements des dix dernières années pendant lesquelles les chemins de fer, au Canada autant qu'aux Etats-Unis, ont vu leur développement reduit progressivement. Est-ce la fin des chemins de fer, se sont demandé avec inquiétude les gouvernements?

Il y a 30 ans, 80 pour cent des marchandises étaient acheminées par rail, tandis qu'aujourd'hui 60 pour cent des marchandises sont transportées par la route, et 96 pour cent des voyageurs prennent la route et l'avion pour se rendre d'une ville à l'autre. D'autres statistiques ont démontré que même les services de banlieue sont devenu déficitaires.

L'Eglise unie au Canada

Ottawa. — Les dirigeants de l'Eglise unie, réunis en congrès à Ottawa, expriment leurs désirs: 1 — une plus grande unité dans la doctrine et les manières de faire; 2 — plus de coopération entre les Eglises; 3 — moins de rivalité et de compétition dans les milieux ruraux; 4 — manque de ministres bien formés; 5 — trop peu de leurs adeptes ont vraiment le souci de leur église, par exemple, on devrait les encourager à penser à leur église lorsqu'ils écrivent leur testament.

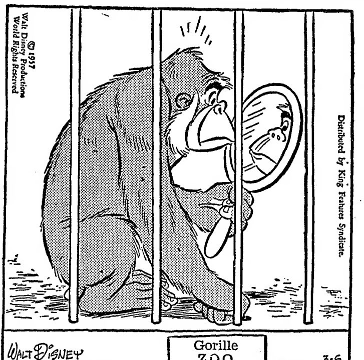
La Supérieure des Filles de la Charité chez le président Eisenhower

Le président Eisenhower a accordé audience à la Supérieure Générale des Filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul, la Rév. Mère Francine Lepicard. A l'issue de cette visite, la religieuse a déclaré à la presse que le Président des Etats-Unis lui avait exprimé sa gratitude pour l'oeuvre humanitaire des Filles de la Charité à travers le monde, et notamment pour le dévouement dont elles ont fait preuve envers les blessés américains des deux guerres mondiales. La Rév. Mère Lepicard termine actuellement un tour du monde qui lui a permis de prendre contact avec de nombreuses maisons des Religieuses de Saint-Vincent-de-Paul, qui sont 45,000 à travers le monde. Elle a déclaré qu'elle avait été très touchée par l'accueil qui lui a été partout réservé. Après son séjour aux Etats-Unis elle s'est rendue au Canada où sa communauté compte trois maisons dont "l'Aide aux vieux couples" à Montréal.

—Le coeur fait des contes à l'esprit qui les croit.

J. de Maistre

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Sapristi ! Je comprends pourquoi on me garde en cage !"

L'EGLISE en marche

Ottawa. (CCC) — Les lois scolaires de deux provinces canaliennes, celles du Manitoba et de la Colombie-Britannique, ne reconnaissent pas encore le principe de l'école confessionnelle. Toutefois, a souligné récemment, à St-Boniface, Manitoba, le R.F. Joseph Burns, s.m., surintendant des Ecoles de la région de St-Boniface, toutes les dispositions permises par les lois scolaires du Manitoba sont prises pour dispenser à tous les élèves catholiques un enseignement religieux convenable. De plus, des parents protestants ont réclamé aussi pour leurs enfants, l'an dernier, des cours de religion qui leur sont donnés parfois dans la même école que fréquentent également des élèves catholiques.

* * *

En 1957, l'Eglise du Japon comptait 1,427 prêtres et 519 *séminaristes.*

* * *

L'Albanie *n'est pas plus éloignée de* Rome que Milan ou la Sicile, mais on en a moins d'informations que de n'importe quel pays de l'Afrique ou de l'Asie. Nous ne savons presque rien sur la situation de l'Eglise dans ce pays. L'Albanie compte 140,000 catholiques, soit environ 12% de la population.

* * *

Rome. (CCC) — "L'Osservatore Romano" a consacré près de deux colonnes, en première page, le cinq septembre, au discours du général de Gaulle et à la manifestation qui s'est déroulée à la Place de la République à Paris, relevant en gros caractères dans son titre que la presse française prévoit l'adoption du projet de réforme. Le journal s'abstient toutefois de tout commentaire direct et il ne semble pas faire grand cas des contremanifestations et des incidents qui se sont produits autour de la Place de la République et auxquels il ne consacre que quelques lignes.

* * *

Oosterhout, Hollande. (CCC) — Le Frère E.M. Lucassen, bénédictin de l'abbaye Saint-Paul d'Oosterhout (Pays-Bas) recevra prochainement l'ordination sacerdotale. Agé de 74 ans, le Frère Lucassen est veuf et père de quinze enfants; il est entré en religion il y a cinq ans peu après la mort de son épouse. Armateur, il était à la tête d'une importante entreprise et faisait partie des autorités communales de Bussun.

* * *

Genève, Suisse. (CCC) — Le Saint-Siège fait participer une délégation de trois membres aux entretiens sur l'utilisation pacifique de l'énergie atomique. Ces délibérations ont lieu à Genève, du 1er au 13 septembre. M. Frank Folsom, ex-président de Radio Corporation of America, est le chef de la délégation qui se compose également du R.P. Theodore M. Hesburgh, c.s.c., président de l'université Notre-Dame, dans l'Indiana, aux Etats-Unis, comme délégué suppléant; le R.P. Henri Riedmatten, o.p., de Belgique, agit en qualité de délégué conseil. M. Folsom et le R.P. Hesburg ont représenté tous deux le Saint-Siège à la première conférence sur l'utilisation pacifique de l'énergie atomique qui avait lieu à Vienne, l'an dernier.

* * *

Berlin. (CCC) — "Petrusblatt", organe du diocèse de Berlin, a publié que plusieurs centaines de catholiques et de protestants, ont pris part à une manifestation publique quelques jours après l'arrestation de M. l'abbé Joseph Hermes, vicaire du village de Bad Koeser, en Zone soviétique, à 100 milles au sud-est de Berlin.

La manifestation a été appuyée par la protestation officielle des évêques catholiques et de la hiérarchie protestante contre la persécution soviétique. Les manifestations ont prié pour leurs coreligionnaires emprisonnés ou soumis à de mauvais traitements à cause de leur foi.

* * *

Rome. (CCC) — Une médaille commémorative de la participation du St-Siège à l'Exposition de Bruxelles vient d'être frappée. Cette médaille, réalisée par M. le professeur Aurelio Mistruzzi, graveur pontifical, porte au recto l'effigie de Sa Sainteté Pie XII. Au verso figure un mur crénelé, évoquant la "Civitas Dei", ainsi qu'une reproduction de l'église du Pavillon du Saint-Siège. Dominant la scène, une femme, qui symbolise l'Eglise, ouvre son manteau dans un geste accueillant à l'humanité angoissée.

* * *

Lisbonne. (CCC) — La Curie diocésaine de Leiria vient d'achever le dossier du procès de Béatification des deux bergers, Jacinta et Francisco, auxquels la Vierge est apparue en 1917 à Fatima. Lucia, la seule survivante de ces apparitions, est actuellement religieuse carmélite.

* * *

Paris. (CCC) — Un concours international de la connaissance de la Bible vient de se tenir à Jérusalem. Trois mille personnes assistaient au tournoi final dans la vaste enceinte de l'université; le président de la république d'Israël *était présent*, les plus grandes notabilités assistaient au tournoi, les journaux publiaient des éditions spéciales. Quatorze concurrents ont participé aux épreuves publiques qui durèrent toute une journée. Le vainqueur fut un israélite, Amos Hakcham, qui fit preuve d'une écrasante supériorité avec 42 points. La deuxième place fut gagnée par une Française, Simone Dumont, protestante, avec 29 points. La troisième, par une Brésilienne, de la secte adventiste, avec 23 points. Les autres concurrents restèrent loin en arrière. Après le concours les candidats ont fait subir au jury le supplice de la question. Mais quelle figure ont fait les catholiques ? Ils n'ont qu'à se mettre à l'étude de la Bible pour prendre leur place parmi les gagnants du prochain concours.

Petites nouvelles albertaines

M. le docteur L.-A. Arès, de Jasper place ,vient d'être élu président de l'Association des Chiropraticiens d'Edmonton.

On estime que pour 1958-59, nos enfants albertains occuperont 8,860 salles de classes, et réclameront les services d'environ 10,200 maitres.

Au coût de 16 millions, le gouvernement albertain se propose de construire et meubler cinquante maisons pour personnes âgées, chacune abritant 50 personnes. Mais on ne dit pas si le gouvernement va aider les hospices actuels pour vieillards, tels le Foyer Youville de St-Albert, le Lacombe Home de Midnapore, l'Hôtel-Dieu de Whitelaw.

Les écoles d'Edmonton reçoivent 38,866 élèves cette année, soit 2,560 de plus que l'an dernier.

L'Alberta a le plus grand nombre de véhicules enregistrés au Canada, per capita, mais elle a aussi le plus grand nombre d'accidents et de morts.

A la Commission Royale Cameron, qui enquête présentement sur l'éducation en Alberta, on a proposé que l'Université accorde des crédits à des sujets religieux ou d'instruction religieuse.

Erreur fatale de bien des humains

Il est reconnu que l'on pourrait éviter 98 pour cent des pertes de vie que l'on déplore sur nos routes au cours des longues fins de semaine de congé. C'est vraiment bouleversant! Selon la Conférence Canadienne de Sécurité Routière, on peut dire que plus de 3,000 personnes, soit la population d'un village moyen du Canada, perdent la vie sans raison au cours d'une année.

"Le conducteur a perdu la maîtrise du volant." C'est l'explication que l'on donne le plus souvent. Le conducteur s'est placé dans une situation où il n'était plus maître de sa voiture, soit par excès de vitesse ou par pure négligence. Il se peut qu'il n'ait pas eu la compétence voulue pour conduire. On rencontre aussi plusieurs collisions par derrière. Il s'agit surtout de voitures qui frappent un véhicule stationné. Et dans la plupart des cas, le véhicule arrêté, qu'il soit un camion ou une voiture, était bien visible.

Il y a trois catégories de personnes qui perdent la vie — le conducteur, le passager et le piéton. On classe ordinairement le cycliste avec les piétons. Le nombre de conducteurs qui se font tuer est deux fois plus élevé que celui des passagers. Les enfants forment la majorité des piétons tués.

Il semble que partout, quelque manquement humain est à la source des tragédies de la route. Si l'être humain au volant de la voiture s'était comporté comme il devait — et comme il aurait pu le faire — des milliers de vies auraient été épargnées. Et ce sont ceux-là même que l'on compte parmi les victimes.

"Dansons à la ronde"

Voici assurément un antidote contre le "rock and roll".

De la tradition des premiers établissements français d'Amérique nous sont parvenus des chants et des jeux folkloriques dont un choix vraiment heureux, réuni dans un album intitulé "Roundelays — Dansons à la Ronde", a été fait par M. Marius Barbeau parmi les vastes collections folkloriques du Musée national du Canada et des Archives de Folklore de l'Université Laval, à Québec.

Cette publication de 104 pages, imprimée par l'Imprimeur de la Reine pour le compte du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, est un très bel ouvrage qui renferme des arrangements pour piano préparés par M. Maurice Blackburn, de Montréal, et une interprétation anglaise des chansons et des jeux par madame Joy Tranter, de Toronto. Des illustrations pleines de vie par mademoiselle Marjorie Borden, d'Ottawa, maintenant de Knoxville (Tennessee), et une couverture dessinée par mademoiselle Grace Malvin, de Vancouver, rehaussent l'attrait général de cette publication.

M. Barbeau signale que la majeure partie des vingt et une chansons et des jeux qui figurent dans cet ouvrage ont eu leur origine en France il y a près de trois cents ans et ont été conservés, dans un isolement relatif, par les gens de la campagne et de la forêt. Dans leur pays d'origine, d'autres chansons et de nouveaux airs les ont remplacés, mais en Amérique du Nord, ils font encore partie des traditions orales des établissements français, dispersés dans les territoires qui appartenaient autrefois à la Couronne de France.

M. Barbeau a pris note des diverses sources de documentation et consigné différentes versions des chansons et il les a enregistrées sur disques phonographiques. Il n'a préparé qu'un seul texte pour la publication et a choisi un air. "Puisque les chansons ont en majeure partie été transmises par des chanteurs âgés, qui s'en souvenaient simplement comme de choses du passé, il n'a pas été possible, dans la plupart des cas, d'obtenir des détails sur la façon de les danser ou de les exécuter. Là où l'esprit des danses folkloriques et des jeux a survécu parmi les enfants d'âge scolaire, de langue française aussi bien que de langue anglaise, il est possible d'en faire une adaptation et de les exécuter correctement, bien que probablement jamais deux fois de la même façon. L'inspiration folklorique et l'improvisation font partie de leur qualité et de leur valeur vives", de dire M. Barbeau.

Les adaptations anglaises de madame Tranter ont été préparées dans le même esprit de liberté et de fantaisie, parce que la version originale n'était pas soumise aux restrictions de la traduction.

On se procurera des exemplaires de cet ouvrage en s'adressant à l'Imprimeur de la Reine.

LISEZ ET FAITES LIRE "LA SURVIVANCE"

Appel du Pape pour l'école catholique

Cité du Vatican. — Le Souverain Pontife a réclamé un appui considérable des gouvernements aux écoles catholiques. C'est seulement aujourd'hui que la déclaration du Saint-Père a été rendue publique.

Le Pape a fait cette déclaration au cours d'une audience accordée aux délégués de l'Office international de l'enseignement catholique, en congrès à Rome.

"Malheureusement" a dit le Pape, "l'école catholique, malgré ses mérites évidents, ne reçoit pas toujours des autorités publiques l'appui auquel elle a droit".

Le Pape a aussi signalé que les échanges internationaux se font de plus en plus nombreux et que les organismes publics et privés se livrent dans le monde entier à des activités culturelles et éducationnelles.

Le référendum en France

Ceux qui lisent les journaux de France ont l'impression que le référendum qui doit y avoir lieu le 28 septembre sur le projet de constitution soumis au peuple divise profondément les Français, mais que les "oui" l'emporteront sur les "non" par une bonne majorité.

Toutefois, il ne faudrait pas croire que tous ceux qui voteront oui le feront avec grande ferveur. Pour sa part, le rédacteur en chef de la **France catholique**, Jean le Cour Grandmaison, écrit: "Sans enthousiasme et sans illusion, mais résolument, je voterai oui le 28 septembre."

Selon lui, telle qu'on la présente, la constitution de la Ve République est grosse de conflits sans issue entre le Parlement et le Chef de l'Etat. "Tous les commentateurs, continue-t-il, s'accordent à prévoir que celui-ci sera, tôt ou tard, acculé à se soumettre ou à se démettre, à moins — tierce solution redoutable — qu'il n'use de certaines dispositions constitutionnelles pous instaurer une dictature. Gouverner, c'est prévoir. Les pouvoirs que réclame pour lui le général de Gaulle peuvent tomber un jour entre les mains de Jacques Duclos. Les auteurs de la constitution ont-ils déjà oublié le précédent si instructif de la constitution de Weimar et les facilités qu'elle a donnée à Hitler pour s'emparer du pouvoir? Trop visiblement taillée à la mesure du général de Gaulle, la nouvelle constitution risque de s'adapter difficilement à un chef d'Etat moyen."

Cependant le rédacteur en chef de la **France catholique** conseille de voter oui, parce qu'un vote négatif serait, à ses yeux, le retour au chaos, à l'anarchie, à l'impuissance qui ont mis, il y a six mois, le pays, au bord de la guerre civile.

L'attitude de M. Le Cour de Grandmaison paraît être celle d'un grand nombre de ceux qui voteront en faveur de l'adoption de la constitution. Ils diront oui, non pas parce qu'ils approuveront la constitution, mais parce qu'ils redouteront les conséquences de son rejet.

C. L'H.

(Le Droit)

Firme Dupuis & Dunn, architectes




Les architectes Dupuis et Dunn veulent assurer leur clientèle que, même si leur firme change de raison sociale, ils gardent leur même bureau avec le même personnel permanent, dans l'Edifice Rawleigh, au numéro 10740 de l'avenue Jasper. (tél. 41671 et 44808) — Messieurs Dupuis et Dunn nous annoncent en effet qu'à partir du 1er octobre prochain, M. Diamond ne sera plus sociétaire de leur firme. — M. Dupuis est originaire de Morinville, et M. Dunn de la Nouvelle-Ecosse. Tous deux ont étudié l'architecture à Montréal, et depuis 1952 étaient membres de la firme Diamond, Dupuis & Dunn, architectes licenciés.

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Un vrai gentleman, c'est sans aucun doute le candidat aux élections communales de Herford, en Angleterre, qui, par courtoisie, vota pour son adversaire. Lequel, naturellement, fut élu avec une voix de majorité.

* * *

Au cours de l'année 1957, la ville de Solingen, en Allemagne, a enregistré la publication de bans pour 1495 couples alors que 1429 seulement, ont été unis en mariage. Réflexion faite, soixante-six abstentionnistes ont disparu.

* * *

Selon un agronome indien, T. N. C. R. Singh, la musique aurait une excellente influence sur la croissance des végétaux. Ainsi, après avoir joué quelques sonates dans un champ de bettraves,, il a vu les potagères se développer d'une façon inusitée. Par contre, la voix humaine n'aurait aucun effet bénéfique sur les végétaux.

* * *

Il faut traiter les vaches avec bonté, sans excessive sentimentalité cependant. En ce cas, nous apprend une famille spécialisée anglaise, elles deviennent susceptibles et ombrageuses. Et si, par malheur, elles sont vendues à un fermier plutôt rude, elles souffrent d'un complexe d'infériorité que les autres animaux détectent du premier coup d'oeil.

* * *

Le paradis des hommes, c'est bien la petite île de Che-Jou, au large de la Corée du Sud. Seules les femmes y travaillent.

* * *

La célèbre cantatrice norvégienne Kirsten Flagstad vient d'être nommée directrice du nouvel Opéra d'Oslo. Malheureusement, la première pierre n'en a pas encore été posée.

* * *

"Les choses étant ce qu'elles sont, et les hommes d'Etat agissant comme ils le font, je pense qu'il y a une chance sur deux pour que des êtres humains existent encore dans quarante ans" a déclaré au cours d'une conférence le philosophe anglais Bertrand Russel, ennemi acharné des armes nucléaires.

* * *

Le coeur a ses raisons...

Les grandes compagnies d'assurances américaines viennent de publier des statistiques desquelles il ressort que parmi leurs clients morts à la suite d'affection cardiaques, il y a 40% de plus de célibataires que d'hommes mariés.

* * *

Vingt-deux piétons ayant été blessés par des voitures d'enfants dans une petite ville italienne au cours du mois de février, le maire a invité les mamans à un peu plus de prudence.

* * *

Comme l'élection du président de la République, la toilette complète de la Tour Eiffel revient tous les sept ans et dure habituellement deux ans.

Et cette grande dame est exigeante: il lui faut 20 tonnes de minium de plomb (deux couches), puis 50 tonnes de peinture couleur bronze pour recouvrir les 7,500 tonnes de sa carcasse de fer.

Et avant d'appliquer ces trois couches de peinture, il faut gratter, laver et dégraisser à l'essence chaque poutrelle.

Evidemment, ce n'est pas le premier venu qui peut effectuer un tel travail, et les ouvriers spécialisés qui veillent à la bonne santé de la Tour doivent faire preuve de qualités acrobatiques peu ordinaires et ne pas être sujets au vertige.

Rappelons, pour la petite histoire, que la peinture qui forme la robe de la Tour Eiffel a été mise au point en 1901.

Qu'on la trouve belle ou non, la Tour est inséparable du paysage parisien.

* * *

Le professeur Koontz, chirurgien américain attaché à l'université Johns Hopkins, revient d'un voyage d'études en URSS, Pologne et Tchécoslovaquie. Il a déclaré, au cours d'une interview à la presse de Baltimore, que parmi les choses qui l'avaient frappé en Union soviétique, il accordait une place particulière à certaines machines.

Dans plusieurs salles d'opérations, le professeur a noté la présence de "machines à coudre les vaisseaux sanguins", "Machines, a-t-il ajouté, qui, cependant, ne servent que pour faire des démonstrations devant les étudiants."

* * *

Une nouvelle attraction, qui attire la foule, vient d'être mise en place au pavillon des Etats-Unis, à l'Exposition de Bruxelles: un cerveau électronique qui joue au bridge et joue de la musique.

L'appareil est également capable d'effectuer 2,000 additions ou soustractions à la seconde.

Tous les après-midi, les visiteurs qui le désirent peuvent se mesurer avec le robot. Il enregistre toutes les annonces, et refuse de jouer si l'on triche.

* * *

Le Daily Herald rapporte qu'une femme, qui avait pris une assurance contre l'éventualité d'une naissance de jumeaux, vient de mettre au monde des triplés. La Compagnie d'assurance lui versera une indemnité double.

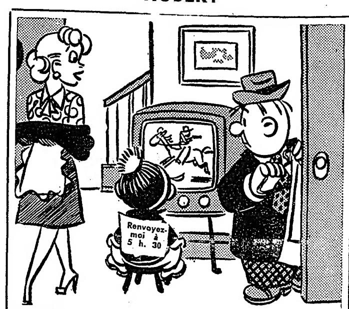
Mme Sylvia Beckett avait versé une prime de 8 livres 10 shillings pour toucher une indemnité de 100 livres dans le cas où elle aurait des jumeaux. Elle vient de mettre au monde Sandra, Susan et Ian, qui se portent aussi bien que leur mère, qui touchera 200 livres.

* * *

Le Belge Metzmacher prétend avoir ravi à un Français le record du monde d'endurance à la machine à écrire.

Le nouveau champion, qui habite Verviers, a annoncé, en effet, qu'il avait tapé, sans s'arrêter, pendant 34h. 3 m. 34 s. L'ancien record était de 33 heures.

HUBERT



Je ne le connais pas... il est entré il y a une heure.